

LE MONDE

Quotidien National d'Information

de l'administration

DES GARDE-CÔTES DÉJOUENT
DES TENTATIVES
D'ÉMIGRATION CLANDESTINE

**Plus de 17
kg de kif
traité
saisis à
Tlemcen**



N° 624 - Jeudi 25 juillet 2019 - Email : Monde.adm@gmail.com - Website : www.lemondeadm.com - Prix : 20 DA

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

31,13% des nouveaux bacheliers préinscrits aux universités



GROUPE HADDAD DES TRAVAUX PUBLICS ET DE L'USINE DE MONTAGE AUTOMOBILE TAHKOUT À TIARET

Accord pour la mise en congé forcée de 1.022 travailleurs

CAM DE BOUMERDES

Près de 400 emplois créés durant le premier semestre 2019

DEPUIS L'OUVERTURE DE LA SAISON ESTIVALE

Affluence de plus de 1,6 millions d'estivants sur les plages d'Alger



SONELGAZ

Près de 61 milliards DA de créances auprès des clients

PROCHAINE PRÉSIDENTIELLE



Amorce d'un processus de «rénovation institutionnelle et politique»



DES GARDE-CÔTES DÉJOUEMENT DES TENTATIVES D'ÉMIGRATION CLANDESTINE

Plus de 17 kg de kif traité saisis à Tlemcen

Une quantité de plus de 17 kg de kif traité a été saisie dernièrement par des éléments de la Gendarmerie nationale, annonce hier le ministère de la Défense nationale (MDN), dans un communiqué.

« Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi, le 23 juillet 2019 à Tlemcen (2e Région militaire), 17,6 kilogrammes de kif traité, tandis qu'un détachement combiné de l'ANP a arrêté, à Khenchela (5e RM), un individu en possession d'un (1) fusil de chasse sans autorisation et (600) cartouches », précise la même source. Par ailleurs, des Garde-côtes « ont mis en échec, suite à des opérations distinctes à El-Kala (5e RM), des tentatives d'émigration clandestine de (24) personnes à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que (30) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été interceptés à Tlemcen et Jijel », ajoute le communiqué.

K.A

« En application des instructions et orientations de Monsieur le Général de Corps d'Armée, Vice-Ministre de la Défense Nationale, Chef d'Etat-Major de l'Armée Nationale Populaire, relatives à l'exécution de missions opérationnelles avec des drones, et dans la dynamique des opérations exécutées dans le cadre de

l'emploi sur le terrain de ce matériel de pointe notamment lors des opérations de la lutte antiterroriste et de la sécurisation de nos frontières nationales, des drones fabriqués en Algérie de type El-Jazaïr-54 ont exécuté, les 22 et 23 juillet 2019, plusieurs vols suivis de bombardements aériens pour la destruction d'objectifs de groupes terroristes ».

« Avec un haut professionna-

lisme, la mission a été entamée par une reconnaissance aérienne, à travers laquelle les équipages au sol des aéronefs ont pu obtenir des données instantanées permettant de localiser les cibles visées, avant que les drones El-Jazaïr-54 n'effectuent des vols pour la destruction réussie des cibles désignées. A travers ces opérations exécutées dans de bonnes conditions,

les équipages au sol ont fait preuve d'une grande maîtrise dans l'exécution de ce genre de missions. De même, les drones ont montré leur disposition opérationnelle et au combat lors de l'exécution de ce genre d'opérations et la destruction des cibles avec efficacité et précision. L'opération est toujours en cours, ajoute la même source ».

K.A

LUTTE CONTRE LA CRIMINALITÉ ORGANISÉE

Plus de 100 kg de kif saisis à Beni Saf

Une quantité de kif traité s'élevant à 108 kg a été saisie dernièrement, par des Garde-côtes à Beni Saf/2eRM, alors que 8.46 kg autres ont été saisis à Tiaret, selon un communiqué du Ministère de la Défense Nationale.

« Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée, des Garde-côtes ont saisi, le 22 juillet 2019 à Beni Saf/2eRM, une quantité de kif traité s'élevant à (108) kilogrammes, tandis que des éléments de la Gendarmerie Nationale, en coordination avec les services de la

Sûreté Nationale, ont arrêté quatre (04) narcotrafiquants en possession de (8,46) kilogrammes de kif traité à Tiaret.

Par ailleurs, des détachements de l'Armée Nationale Populaire ont intercepté, à Tamanrasset et Bordj Badji Mokhtar/6eRM, six (06) contrebandiers et trois (03) orpailleurs et saisi un camion, des outils d'orpillage et (19,2) tonnes de denrées alimentaires, alors que dix-huit (18) immigrants clandestins de différentes nationalités ont été appréhendés à Tlemcen et El-Taref ».

K.A



ANP

Portes ouvertes sur l'Ecole supérieure du matériel d'El Harrach

L'Ecole supérieure du matériel (ESM) d'El Harrach (Alger) organise, à partir du mardi, des journées portes ouvertes coïncidant avec le début des inscriptions des jeunes désirant accéder à l'école. Dans une allocution à cette occasion, le directeur de l'école, le Général Abdelghani Moumen a expliqué que ces portes ouvertes, de deux jours, « permettront de rapprocher l'institution militaire avec ses différentes structures des citoyens, de consolider les ponts de communication, de renforcer le lien Armée-Nation, et de permettre aux différentes franges de la société

notamment les jeunes de se renseigner sur les potentialités humaines et les moyens matériels et pédagogiques que recèle l'école ». Cette structure s'est dotée de plusieurs laboratoires de recherche de nouvelle génération et d'équipements scientifiques et techniques modernes, ce qui l'érige en pôle d'excellence dans l'apprentissage, la formation supérieure et professionnelle et la préparation d'élites capables de gérer, avec brio, les différentes opérations combattives et logistiques, a-t-il ajouté.

Selon le Général Moumen, l'organisation de ces portes ouvertes



permet également aux jeunes désirant s'inscrire aux rangs de l'ANP de « prendre connaissance de près

sur les modalités et les conditions d'accès et les offres de la formation militaire et scientifique de

haut niveau dispensée à l'ESM au profit des officiers et sous-officiers dans plusieurs spécialités scientifiques et techniques dans la maintenance du matériel ».

L'ESM envisage « le lancement de programmes de Doctorat de troisième cycle (LMD) à l'horizon 2020 en collaboration avec l'université algérienne qui apportera sa valeur ajoutée à la recherche scientifique », a-t-il indiqué, faisant état du « début d'une formation supérieure en armement devant renforcer les compositions combattantes par des cadres d'un haut niveau opérationnel et stratégique ».

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

31,13% des nouveaux bacheliers préinscrits aux universités

Un total de 84.551 nouveaux bacheliers ont procédé aux préinscriptions au titre de l'année universitaire 2019-2020, depuis le lancement, lundi, de l'étape d'introduction de vœux, soit un taux de 31,13% du nombre total de bacheliers (271.623), indique mardi le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.



Le nombre de signatures a, quant à lui, atteint les 221.608 (81,59%), ajoute la même source. Il est à rappeler que les préinscriptions et inscriptions définitives, au titre de l'année universitaire 2019-2020, ont débuté lundi pour les nouveaux bacheliers, selon le calendrier établi par le ministère qui fixe au 12 septembre la clôture de l'opération. La période de préinscriptions des titulaires du baccalauréat, fixée du 22 au 24 juillet, a été précédée par des portes ouvertes au niveau des établissements d'enseignement supérieur (du 15 au 23

juillet 2019) et par une première phase dont la première étape (du 20 au 22 juillet), a été consacrée à l'exploitation des résultats du baccalauréat et la détermination des moyennes nationales minimales pour participer au classement dans certaines filières. La période des préinscriptions (22 au 24 juillet) sera suivie par celle de la confirmation des préinscriptions (25 au 26 juillet), puis au traitement des vœux (27 juillet au 3 août) et, enfin, à la proclamation des résultats des affectations (3 août au soir). La deuxième phase, qui s'étale du 4 au 17 août, portera sur la confirma-

tion ou la réorientation ou les tests et entretiens pour les filières concernées (4 au 8 août), l'ouverture du portail «hébergement» (8 au 17 août), le 2ème traitement des cas d'échecs aux tests/entretiens et des demandes de réorientations (14 au 17 août au matin) et la proclamation des résultats des affectations (17 août). La troisième phase, qui s'étendra du 2 au 8 septembre, concernera les inscriptions définitives et les dossiers des œuvres universitaires, alors que la 4ème phase (du 2 au 12 septembre), portera sur le traitement des cas particuliers par les

EES (PROGRES) et la réouverture du portail hébergement, bourse et transport. Il est à rappeler également qu'une nouvelle circulaire ministérielle relative aux préinscriptions et à l'orientation des nouveaux bacheliers en vue de l'année universitaire 2019/2020 a été promulguée le 18 juin dernier. Cette circulaire définit les règles générales applicables pour les préinscriptions et l'orientation des nouveaux bacheliers et les porteurs de diplômes étrangers pour l'accès à l'enseignement et à la formation supérieurs en fonction des moyennes obtenues au baccalauréat.

MILA

Participation de 43 jeunes talents à la manifestation culturelle «Milev, art et créativité»

Plus de 43 jeunes écrivains, plasticiens et photographes de plusieurs wilayas participent à la manifestation culturelle «Milev, art et créativité» organisée jusqu'à la fin de la semaine en cours à la bibliothèque «Mebarek Bensalah» de Mila, par le club des «ambassadeurs de l'espoir». Visant à encourager et soutenir les jeunes auteurs, peintres et photographes, la manifestation a regroupé de jeunes artistes de Mila, mais également de Constantine, Oum El Bouaghi, Laghouat et d'autres wilayas, a assuré Amina Boulehlil, présidente de ce club qui active au sein de la bibliothèque. Un jury composé de spécialistes a été chargé d'évaluer les œuvres des participants et encourager les meilleures, selon la même source qui a souligné que dans le cadre de cette manifestation ouverte dimanche passé, l'occasion sera offerte aux jeunes écrivains de présenter leurs œuvres au public. Originaire d'Oum El Bouaghi, le jeune surnommé Dirauou Datsida qui participe avec ces deux romans en arabe «Arhakani El-Mexique, ya Marouchka» et «Sa Ah-jorouk» a considéré que la manifestation est une opportunité pour les jeunes artistes d'horizons divers de se rencontrer et échanger leurs expériences. Pour l'auteur de «Nabdh hob oua sarkhet amel», Houssam Bezzaz, la rencontre est «une réussite» car elle est venue combler un vide criard en matière de manifestations dédiées à la littérature et aux arts.

Le nouveau campus d'Amizour (Bejaia) accueillera en septembre une école préparatoire aux sciences et technologies de l'information

Le nouveau campus d'Amizour, livré en 2015 mais inoccupé à ce jour, va pouvoir rentrer en activité dès septembre prochain en accueillant une école nationale supérieure en science et technologie de l'information, a annoncé mardi le recteur de l'université, Boualem Saidani. Pôle de formation d'excellence, alliant ingénierie, science, recherche et formation à l'innovation, la structure va offrir une formation académique multidisciplinaire, incluant les infrastructures et la cyber sécurité, le mangement des systèmes d'information (MSI), le big-data... etc, s'adres-

sant notamment aux meilleurs bacheliers du cru 2019, de qui il sera exigé, en vue d'y accéder, une moyenne d'au moins 15/20 au Baccalauréat, a-t-il précisé. La décision de développer ces spécialités au pôle d'Amizour, outre les objectifs majeurs de formation, vise à donner vie à la structure que d'aucuns affublent de joyau architectural, mais qui hélas et paradoxalement n'arrivent pas à trouver preneur. Tous les effectifs des spécialités qui y étaient prévues à l'origine ont du boudier son occupation pour des raisons diverses et propres à chacun. L'argument le plus commun avancé étant son éloignement du chef

lieu de wilaya et les manques de commodités de loisirs extra-muros. Initialement, le campus a été construit pour accueillir la faculté de Droit et des Sciences politiques. Ensuite, il a changé d'affectation pour s'ouvrir aux sciences exactes. Mais, c'était peine perdue. Et personne n'en a voulu, malgré tous les charmes dont il a été doté. Son avant-dernière affectation, en 2018, qui avait visé l'installation de deux écoles supérieures, l'une dédiée aux mathématiques et l'autre aux énergies renouvelables, n'ont pas connu un meilleur avenir et ont laissé un goût amer dans toutes les bouches.

Le campus, qui a valu un investissement de plus de 11 milliards de DA, au-delà de sa conception et de ses charmes (Lignes architecturales, agencement des bâtiments, espaces verts, et implantation dans un site naturel d'une rare beauté, etc), est doté de moyens pédagogique et didactiques pour le moins imposants. Sa consistance se compose d'un auditorium de 1.000 places (rare en Algérie), de 12 amphithéâtres, d'un centre de calcul de 28 salles, d'une bibliothèque de 750 places, d'un bloc pédagogique de 27 salles et de tant d'autres structures, agrémentées par l'implantation dans

le site même d'une résidence universitaire de 5.000 places. L'infrastructure est immense, qui réunit toutes les conditions pour jouir de ses pensionnaires certes mais aussi toute la région d'Amizour à 25 km au sud ouest de Bejaia, qui y tient là un atout majeur, pour se transformer en ville universitaire. 6.000 places pédagogiques y sont déjà offertes. En tous cas, la décision prise seulement dimanche dernier au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique d'y «coller» une école des sciences et technologies en porte tous les bourgeois.

UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DES CADRES SAHRAOIS

Près de 400 Sahraouis attendus à la 10e édition à partir du 27 juillet

L'ouverture officielle de la 10e édition de l'université d'été des cadres du Front Polisario et de la RASD aura lieu le 27 juillet et s'étalera jusqu'au 8 août à Boumerdès avec la participation de près de 400 Sahraouis représentant les différentes institutions nationales sahraouies, a annoncé mardi l'ambassadeur sahraoui à Alger, Abdelkader Taleb Omar.

S'exprimant lors d'une conférence de presse animée par le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohammed Ould Salek, M. Taleb Omar a précisé que «parmi les 400 participants aux travaux de l'université d'été, 40 cadres sont issus des territoires occupés outre des membres de la communauté sahraouie

répartie à travers le monde. Il a qualifié cet événement de «station très importante», qui intervient en ce moment particulier pour que le comité algérien de solidarité avec le peuple sahraoui puisse réaffirmer la force et la continuité de la solidarité du peuple algérien et ses forces politiques avec le peuple sahraoui. Concernant le programme de cet événement, le diplomate sahraoui a fait savoir que «ce programme sera varié et comportera des conférences animées par des enseignants sur la cause sahraouie, ses dimensions, les droits de l'homme et les richesses naturelles outre des sujets d'actualité internationale. Les cadres sahraouis bénéficieront également de l'expérience de ces enseignants brillants.

Cette édition sera une occasion pour bénéficier d'une couverture médiatique de la cause sahraouie et son évolution», a estimé M. Taleb Omar déplorant la désinformation et l'embargo imposés par certains grands médias concernant ce qui se passe dans les territoires sahraouis occupés. L'embargo sur l'information imposé par le Maroc est l'un des grands obstacles devant la cause sahraouie, a-t-il indiqué appelant à la nécessité de briser la désinformation et le silence quant aux violations des droits de l'Homme. L'ambassadeur sahraoui a adressé ses remerciements à tous ceux qui ont participé à la réussite de la tenue de cette université. La 10e édition de l'université d'été des cadres du Front Polisario et de

l'Etat sahraoui aura lieu à Boumerdès sous le slogan «Peuples algérien et sahraoui: fraternité, serment et fidélité». Baptisée du nom du chahid Ahmed Boukhari, la 9e édition de l'université d'été des cadres et militants du Front Polisario et de l'Etat sahraoui a été organisée sous le slogan «45ème anniversaire de la création du Front Polisario et du déclenchement de la lutte armée, serment et continuité jusqu'à l'indépendance et la liberté». L'université d'été est un événement annuel de formation et de qualification dans de nombreux domaines dont l'encadrement est assuré par des enseignants universitaires algériens, des spécialistes et des cadres sahraoui.

PROCHAINE PRÉSIDENTIELLE

Amorce d'un processus de «rénovation institutionnelle et politique»

Face aux options qui s'offrent en cette situation de crise que traverse le pays, notamment la proposition de la constituante et d'une période de transition, les pouvoirs publics ont opté pour une démarche «plus sûre, plus rationnelle», à savoir l'organisation d'une élection présidentielle libre et incontestable devant constituer l'amorce d'un processus de «rénovation institutionnelle et politique», a indiqué le secrétaire général de la présidence de la République, Noureddine Ayadi.

En effet, l'option pour une période de transition «implique nécessairement la mise entre parenthèses des institutions constitutionnelles en place pour leur substituer des entités sui generis (spéciales) autoproclamées, agissant en dehors de tout cadre juridique et institutionnel», a noté M. Ayadi.

Cela reviendrait à mettre en place un «pouvoir de fait, improvisé, soumis aux aléas de rapports de forces fluctuant et qui ouvrirait la voie à l'anarchie et à l'aventurisme, ainsi qu'aux ingérences de toutes sortes avec ce qu'elles comportent comme périls et menaces pour la sécurité de l'Etat dans un contexte géopolitique perturbé et hostile», a-t-il mis en garde.

Cette option est, «à l'évidence, de nature à faire perdurer la crise, au moment où le peuple réclame une issue à celle-ci et où le pays a besoin de solution et de stabilité», a prévenu le secrétaire général de la présidence de la République.

L'option de la présidentielle permettra, en revanche, a-t-il plaidé, d'élire un Président jouissant de «toute la légitimité» et de la «confiance des citoyens» et qui pourra engager le pays dans des réformes institutionnelles, économiques et sociales. Quant aux modalités d'organisation de cette élection présidentielle, elles doivent reposer sur l'élaboration du consensus «le plus large possible» et c'est dans ce cadre que s'inscrivent les précédents appels du chef de l'Etat au dialogue et à la concertation, a-t-il souligné.

L'obtention de ce consensus nécessitera des efforts, mais l'Etat a «foi» dans le sens des responsabilités et dans la sagesse de la classe politique, de la société civile, de l'élite intellectuelle et des citoyens, a affirmé M. Ayadi, faisant valoir que la situation et les enjeux qui lui sont subséquents, «commandant de taire les divergences pour s'attacher à faire valoir le seul intérêt national, celui de la réussite de l'élection présidentielle».

L'autre fondement sur lequel repose la démarche des pouvoirs publics est le rétablissement de la confiance des citoyens en leur Etat et ses institutions. Dans ce cadre, la conduite du processus de dialogue et de concertation sera confié à un panel de personnalités nationales «dont le parcours ho-



norable et la crédibilité peuvent être un gage de succès du dialogue politique», a-t-il assuré.

Tout le monde étant conscient qu'il y a une crise de confiance, l'intérêt national oblige le chef de l'Etat à poursuivre sa mission et sa mission l'amène à rechercher des solutions «acceptables», a indiqué le secrétaire général de la présidence de la République, expliquant que c'est la raison pour laquelle il est apparu approprié de confier la conduite du dialogue à un panel de personnalités qui disposent de l'autorité morale et de la crédibilité nécessaires. Ces personnalités seront indépendantes, sans affiliation partisane, sans ambition électorale et qui émergent du fait de leur autorité morale et de leur légitimité historique, politique ou socioprofessionnelle.

Le dialogue doit revêtir le caractère le plus inclusif possible

Ce choix constitue «un gage de bonne foi et un geste d'apaisement de nature à tempérer les tensions politiques» et constitue une garantie pour une participation large au dialogue politique et pour remédier à la crise de confiance, a développé M.

Ayadi, estimant qu'il devrait être de nature à débloquent les oppositions de forme et de fond et surtout rassurer sur les conditions du déroulement des élections. Le chef de l'Etat souhaite que l'attention soit focalisée sur l'essentiel et l'important, afin de s'entendre sur des mesures «réalistes et pragmatiques» qui font avancer le pays, a-t-il dit, soulignant, à cet égard, que «la confusion sciemment et pernicieusement entretenue entre le pouvoir (ou le régime) et l'Etat, est au mieux nuisible et au pire subversive».

Cette confusion, a-t-il encore mis en garde, est «particulièrement dangereuse» pour le pays et «sert les agendas de ceux pour qui l'affaiblissement de l'Algérie, constitue un objectif stratégique. La réalisation de cet objectif passe évidemment par la fragilisation de l'Etat et de sa colonne vertébrale, l'Armée nationale populaire».

S'agissant du mandat de ce panel et sur quoi porterait le dialogue, deux points sont à retenir. Le premier c'est le mécanisme, à savoir l'autorité électorale indépendante qui aura pour mandat d'organiser et de contrôler le processus électoral dans toutes ses étapes. Ayadi a rappelé, à ce propos, que

le chef de l'Etat a indiqué que cet organe pourrait prendre en charge les prérogatives de l'Administration publique, en matière électorale et donc aura compétence sur tout le territoire national et disposera forcément de démembrements au niveau des wilayas, des communes et des circonscriptions électorales de notre communauté à l'étranger.

Le deuxième point sur lequel portera le dialogue c'est le cadre juridique, car la mise en place de cet organe nécessitera l'adoption d'une loi spécifique, ainsi que l'adaptation, en conséquence, du dispositif législatif et réglementaire, notamment la loi électorale, qu'il conviendra de réviser pour y introduire toutes les garanties de régularité, d'impartialité et de transparence du scrutin. Le processus de dialogue doit revêtir le caractère «le plus inclusif possible», a soutenu le secrétaire général de la présidence de la République, précisant que le panel de personnalités pourra donc inviter toute partie qu'il estime nécessaire pour la conduite de sa mission, notamment les partis politiques, les organisations socioprofessionnelles, les personnalités nationales, les représentants de la société civile, y compris ceux du mouvement populaire (Hirak). Le chef de l'Etat a, dans chacun de ses discours, salué la maturité politique et le civisme du peuple et maintes fois souligné que l'aspiration légitime au changement a été pleinement entendue et qu'elle se trouve désormais au cœur des préoccupations de l'Etat, a également rappelé M. Ayadi.

Concernant la date du prochain scrutin présidentiel, les pouvoirs publics considèrent qu'il est souhaitable qu'elle soit la plus rapprochée possible, en raison des conséquences néfastes d'une prolongation de la situation actuelle sur le fonctionnement des institutions, sur l'économie et sur l'état des relations internationales. La prochaine élection présidentielle revêt un caractère «déterminant» pour l'avenir de notre pays et constitue «l'amorce d'un processus de rénovation institutionnelle et politique, attendu par tous, et qui sera engagé par le président de la République élu», a affirmé le secrétaire général de la présidence de la République.

Le chef de l'Etat examine avec le PM la situation politique et socio-économique du pays

Le chef de l'Etat, Abdelkader Bensalah a reçu, mardi à Alger, le Premier ministre, Noureddine Bedoui avec lequel il a passé en revue la situation politique et socio-économique du pays, indique un communiqué de la présidence de la République. «Le chef de l'Etat Abdelkader Bensalah a reçu, mardi 23 juillet 2019, le Premier ministre Noureddine Bedoui avec lequel il a passé en revue, dans le cadre de son suivi de l'action du Gouvernement, la situation politique et socio-économique du pays», précise le communiqué.

«Lors de cette rencontre, les deux partis ont examiné la participation remarquable de notre sélection nationale à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) abritée par la République Arabe d'Egypte, à l'issue de laquelle notre équipe nationale a décroché, avec mérite et brio, une deuxième coupe qui vient enrichir son palmarès sportif et promouvoir l'image de l'Algérie aussi bien en Afrique que partout dans le monde», ajoute la même source.

Pour le chef de l'Etat, ce sacre «se veut un évènement sportif historique pour la Nation, ayant apporté une joie immense aux Algériens qui ont suivi, corps et âme, les différentes rencontres disputées par les joueurs de notre sélection nationale, lesquels ont contribué au renforcement de la cohésion nationale, ce qui justifie sa dé-

cision de décerner, à titre exceptionnel, aux Verts des médailles de l'ordre du mérite national, en considération à leur exploit historique et honorable et en reconnaissance de leur sacre ayant permis de promouvoir l'image du sport algérien».

Quant aux efforts consentis par l'Etat, dont l'institution militaire pour accompagner la sélection nationale dans son parcours héroïque, le Premier ministre a dressé un bilan des moyens assurés par l'Etat et le plan mis en place en coordination avec le Commandement de l'ANP pour assurer le retour des supporters algériens du Caire aux différentes villes algériennes, notamment un pont aérien au profit de milliers de supporters algériens.

Dans ce sens, M. Bensalah s'est dit satisfait des «efforts consentis qu'un autre pays n'aurait pu déployer en de telles compétitions», saluant la mobilisation de toutes les institutions de l'Etat dans le but de réussir l'opération de transport des supporters, dans un temps record et dans de bonnes conditions». Il s'est, également, félicité du «haut professionnalisme ainsi que des efforts considérables déployés par les membres des équipages d'avions et des employés des compagnies aériennes, des efforts largement appréciés par les Algériens».

Le chef de l'Etat a exprimé, aussi, sa

reconnaissance aux «services de sécurité ayant veillé au bon déroulement des festivités et de l'accueil réservé à la sélection nationale, des célébrations uniques en leur genre, qui ont fait plaisir aux Algériens». S'agissant des affaires internes, le Premier ministre a présenté les résultats de la réunion interministérielle qu'il avait présidé, le 21 juillet 2019, dans le cadre «des préparatifs des prochaines rentrées sociale et scolaire», notamment en ce qui concerne le parachèvement de la réalisation des nouvelles villes et des pôles urbains dans notre pays».

A ce propos, le chef de l'Etat a ordonné au Gouvernement d'«accélérer le rythme de réalisation des programmes de logements inscrits et autres structures publiques à l'image des établissements scolaires et des réseaux de VRD, outre le suivi de l'état d'avancement des travaux», soulignant la nécessité de lever tous les obstacles entravant le parachèvement de ces projets vitaux, en consacrant le financement nécessaire à leur réalisation, de manière rationnelle, dans le cadre d'une approche respectant les aspirations des citoyens et les caractéristiques des villes modernes».

L'Algérie condamne énergiquement les opérations de démolitions des maisons palestiniennes

L'Algérie a condamné, mardi, «énergiquement» opérations de démolition des maisons des palestiniens par les autorités de l'occupation israélienne dans la région de Sour Baher à EL Qods occupée, à l'origine du déplacement et de l'exode de centaines de familles palestiniennes.

«Cette opération israélienne criminelle et ignoble qui rappelle la tragédie de démolition des maisons de milliers de palestiniens de la population de la ville d'El Qods et leur déplacement à l'intérieur et à l'extérieur de leur pays occupé en 1948 et en 1967, relève de la politique de judaïsation et d'épuration ethnique qu'entreprend l'occupant israélien sur les terres palestiniennes et sa quête inlassable à changer la réalité géographique et démographique de la ville d'El Qods occupée», indique un communiqué des Affaires étrangères.

Tout en réaffirmant «son entière solidarité avec l'Etat et le peuple palestiniens», l'Algérie appelle la communauté internationale à «faire face avec fermeté aux crimes en série commis par l'occupant israélien, à cesser immédiatement les opérations de démolition des maisons des palestiniens et à recouvrer les droits légitimes du peuple palestinien notamment l'établissement d'un Etat indépendant avec El Qods pour capitale», ajoute la même source.

CORRUPTION

Enquête préliminaire contre Tayeb Louh

L'Office central de répression de la corruption (OCRC) a été chargé d'ouvrir une enquête préliminaire à l'encontre de l'ex-ministre de la Justice, Tayeb Louh concernant des faits à caractère pénal relatifs à la corruption, a indiqué mardi un communiqué du Procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed. «Conformément aux dispositions de l'article 11 alinéa 03 du Code de procédure pénale complété et modifié, le Procureur de la République près le tribunal de Sidi M'hamed précise qu'en date du 23 juillet 2019, l'OCRC a été chargé d'ouvrir une enquête préliminaire à l'encontre du dénommé Tayeb Louh, ex-ministre de la Justice, concernant des faits à caractère pénal relatifs à la corruption», précise la même source. «Dans ce cadre, une interdiction de sortie du territoire national (ISTN) a été émise à l'encontre du concerné, conformément à l'article 36 bis 1 du Code de procédure pénale», ajoute le communiqué.

ALGER

Affluence de plus de 1,6 millions d'estivants sur les plages depuis l'ouverture de la saison estivale

Les services de la Protection civile de la wilaya d'Alger ont enregistré une affluence de plus de 1,6 million d'estivants sur les plages d'Alger depuis le début de juin outre le décès par noyade de 5 personnes, a indiqué le chargé de communication au niveau de la même direction. Dans une déclaration à l'APS, lieutenant Kamel Sadak, a affirmé que les services de la protection civile de la wilaya d'Alger avaient enregistré durant la période s'étalant du 01 juin au 22 juillet en cours une affluence de 1.678.000 estivants sur les différentes plages d'Alger (62 plages autorisées à la baignade) outre 5 personnes décédées par noyade âgés entre 12 et 20 ans au niveau des plages de: Roche bleue (Ain Benian), Palmier (Steouali) Kheloufi (Zeralda), Reghaia et Sidi Fredj. Le premier cas de noyade pour cette saison a été enregistré le 5 juin der-



nier, a-t-il précisé, ajoutant qu'il s'agit d'un enfant de 15 ans qui a trouvé la mort à la Roche bleue, une plage non autorisée à la baignade, tandis que le deuxième cas a eu lieu au niveau des Palmiers (autorisée) où un jeune homme de 20 ans a décédé hors horaires de surveillance. Aussi, un jeune homme a été blessé

par une machine au niveau de la plage Kettani à Bab El Oued, lequel a été hospitalisé à l'hôpital Lamine Debaghine. Selon la même source, le nombre d'interventions des agents de la Protection civile au niveau des plages de la capitale, depuis le mois de juin jusqu'au 22 juillet courant, pour secourir et sauver les estivants,

a atteint 1528 interventions qui ont permis de sauver 438 personnes de noyade, parmi eux 313 enfants, ce qui représente plus de 60% des personnes secourues. 375 individus, (hommes et femmes) et 474 enfants, ont été secourus sur place tandis que 232 personnes ont été transférées aux centres de santé. Les services de la Protection civile de la wilaya d'Alger ont mobilisé, au titre de la saison estivale 2019, des équipes d'agents et «tous les moyens nécessaires», à savoir des bateaux de sauvetage, des équipes de plongeurs et des ambulances repartis au niveau des centres de surveillance des plages, outre les 960 agents saisonniers qui avaient reçu une formation spécialisée dans la sécurisation des estivants, les techniques de sauvetage et d'évacuation sanitaire des personnes noyées, par des spécialistes dans le cops de la protection civile.

BLIDA

"bon qualitatif" dans les résultats des examens de fin de cycles durant ces cinq dernières années

La wilaya de Blida a enregistré un "bon qualitatif" dans les résultats des examens de fin de cycles (primaire, moyen et secondaire), durant ces cinq dernières années, a indiqué mercredi la directrice de l'éducation de la wilaya, Ghenima Ait Brahim. Dans une déclaration en marge d'une cérémonie en l'honneur des élèves lauréats de la wilaya, Mme Ait Brahim a fait part d'une "amélioration notable enregistrée, ces cinq dernières années, dans les examens de fin de cycle dans la wilaya". Elle a fait part d'un taux de réussite de 49,66% enregistré en 2014 dans l'examen de fin de cycle primaire, qui a été porté à 95,29% en cette année 2019, au moment où le taux de réussite dans le moyen a atteint 62,45% cette année, contre 59,71% en 2016. Le taux

de réussite à l'examen du baccalauréat a atteint, quant à lui, les 59,67 en 2019, contre 41,19% en 2014, et 51,82% en 2016. La responsable a imputé cette amélioration notable à nombre de facteurs, dont l'amélioration des conditions de scolarité, due notamment, selon elle, à la réception de nouveaux établissements scolaires et à l'éradication du phénomène de surcharge des classes, outre l'accompagnement assuré, tout au long de l'année, par les associations de parents d'élèves à la famille de l'éducation, a-t-elle souligné. Quelque 121 élèves lauréats des trois cycles éducatifs de la wilaya ont été honorés, à l'occasion, en présence de leurs parents et de représentants des autorités locales civiles et militaires. Entre autres élèves honorés,

figure Ikram Ourab du lycée Omar Malak d'Ouled Aich, la première bachelière de la wilaya pour cette édition 2019, avec un moyenne de 18,09. "Je savais que j'obtiendrais cette note, au vue des efforts considérables fournis tout au long de l'année", a-t-elle indiqué dans une déclaration à l'APS, exprimant son souhait de suivre une formation universitaire en médecine. Dans le cycle primaire, la meilleure moyenne en 5eme a été obtenue par Douaa Benkour de l'école primaire "Larbi Abderezzak" de Blida, qui a fait un sans faute en obtenant la note de 10/10, au moment Hanane Ramoul du CEM Mohamed Simani de Blida, s'est classée à la première place au BEM avec une excellente moyenne de 19,52.

CAM DE BOUMERDES

Près de 400 emplois créés durant le premier semestre 2019

Près de 400 emplois (entre permanents et provisoires) ont été créés à Boumerdes, durant le premier semestre de cette année, dans le cadre du dispositif de la Chambre d'artisanat et des métiers (CAM) de la wilaya, a-t-on appris, mercredi, auprès du directeur de cette structure. Ces emplois ont été créés à l'initiative de près de 160 nouveaux artisans (constitués en micro entreprises) inscrits au registre de la CAM de Boumerdes, à la période indiquée, dont plus d'une soixantaine activant dans le domaine de l'artisanat de services, 50 dans l'artisanat de production et 40 artisans dans l'artisanat d'art, a indiqué à l'APS Kamel Eddine Bouâm. Il a fait part, au titre des efforts de mise à niveau des compétences et

connaissances des artisans de la wilaya, de l'organisation, la même période, d'une vingtaine de sessions de formation (à la carte) au profit de 380 artisans (ancien et nouveaux), portant, entre autres, sur les techniques de création et gestion d'une micro entreprise. Par ailleurs, plus de 250 autres artisans professionnels du secteur, dotés de compétences dans le domaine sans être en possession de documents qualificatifs, ont bénéficié, durant le premier semestre de cette année, de quatre sessions qualificatives destinées à confirmer leurs aptitudes. Toujours selon les chiffres fournis par M. Bouâm, plus de 15.600 emplois (entre permanents et provisoires) ont été créés dans le secteur de l'artisanat à Boumerdes, entre 1998 à juin dernier, à l'initiative de près de 6.800

artisans immatriculés auprès de la CAM. Sur ce total d'emplois créés, plus de 8.400 sont le fait de plus de 4.430 artisans activant dans le domaine de l'artisanat de services, contre 4000 postes d'emplois créés par près de 1.100 artisans dans l'artisanat d'art et près de 3.200 emplois créés par 1.300 artisans dans l'artisanat de production. Selon M. Bouâm, la CAM de Boumerdes "œuvre, à moyen terme, en vue d'un relèvement du nombre des artisans immatriculés, grâce notamment aux multiples incitations et facilitations, assurées par l'Etat, en matière d'obtention de la carte d'artisan, parallèlement à l'intensification de la formation et des actions de sensibilisation, à ce sujet ». Il a signalé la signature, à ce titre, de trois conventions de partenariat. La première avec

l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM), en vue de soutenir le secteur, notamment par l'encouragement des métiers en voie de disparition et l'accompagnement des localités rurales dans le développement de leur artisanat. Quant à la 2eme convention, elle a été signée avec l'annexe locale de l'Office national d'alphabetisation et d'enseignement pour adultes, en vue d'assurer une formation et mise à niveau aux artisans désirant monter leurs propres entreprises notamment, au moment où la 3eme convention a été signée avec la Compagnie internationale d'assurance et de réassurance (CIAR). Un accord qui assure une réduction de 60% pour les artisans dans le cas d'une assurance sur leurs biens mobiliers et immobiliers.

TIARET

Accord pour la mise en congé forcée de 1.022 travailleurs du groupe Haddad des travaux publics et de l'usine de montage automobile Tahkout

Un accord a été trouvé pour la mise en congé annuel forcée de 1.022 travailleurs du groupe "Haddad des travaux publics" et de l'usine de montage de véhicules "Tahkout" d'installation implantés à Tiaret, comme solution provisoire aux problèmes rencontrés par les deux sociétés, a-t-on appris mercredi de l'inspecteur du travail de la wilaya, Said Lakehal. Cet accord a été convenu entre les représentants des travailleurs et des directions des deux sociétés lors de négociations au siège de l'inspection du travail, a-t-il indiqué soulignant que le travail reprendra directement après le congé quelque soient les conditions. Le problème posé au niveau de l'usine de Tahkout et mentionné au rapport des négociations est relatif, selon le représentant de l'administration, à la matière première arraisonnée au port de Mostaganem qui à l'origine de l'arrêt du travail. Un accord collectif a été signé pour mettre en congé les travailleurs de cette usine au nombre de 798 personnes. La société Haddad des travaux publics est confrontée au manque de liquidités, selon le directeur des projets, qui a fait savoir que les créances de la société auprès de l'Agence nationale des études et du suivi des réalisations ferroviaires (Anesrif) sont estimées à 2 milliards DA. La société Haddad, qui réalise la ligne ferroviaire Relizane-Tiaret-Tissemsilt sur 185 kilomètres, emploie 224 travailleurs. L'inspecteur du travail a indiqué que les travailleurs des deux sociétés ont perçu les salaires de juin dernier, cependant l'instabilité qui règne aux deux entreprises fait craindre une perte de l'emploi, affirmant que "l'inspection du travail œuvre à préserver l'emploi et les droits des travailleurs". Des travailleurs des deux groupes économiques ont exprimé leurs préoccupations quant à l'avenir de ces deux sociétés, appelant à trouver des solutions pour la préservation de leurs postes d'emploi.

SONELGAZ

Près de 61 milliards DA de créances auprès des clients

Les créances du groupe Sonelgaz auprès de ses clients s'élèvent à près de 61 milliards DA, a indiqué mercredi à Alger le PDG de la Société, Chaher Boulekhras. S'exprimant lors d'une conférence de presse animée en marge de la célébration de 50e anniversaire de la création de Sonelgaz, M. Boulekhras a précisé que "ces créances sont réparties à égalité entre les administrations et organes publics, d'une part, et les clients ordinaires (foyers) d'autre part, indiquant que "ce niveau de créance est l'équivalent du déficit financier du groupe". "Les créances ne cessent de s'accroître et le Trésor souffre également du même problème depuis des années. Nous rencontrons de grandes difficultés dans le recouvrement des créances,

notamment auprès de certains organes souffrant de difficultés financières et certains clients ordinaires dans certaines régions", a-t-il déclaré. "Néanmoins, le problème des créances ne constitue pas un obstacle à la poursuite du programme d'investissement de Sonelgaz pour le développement des réseaux et des infrastructures énergétiques", a-t-il ajouté. Concernant le taux de perte d'énergie sur les réseaux de distribution, le Pdg de Sonelgaz a fait état d'une baisse de l'ordre de 13,5% contre un taux de 18% il y a quelques années. Ce taux demeure élevé par rapport aux taux enregistrés dans les pays développés (8%). "Cette baisse est due en premier lieu aux projets de relogement ayant entraîné l'élimina-

tion enlèvement de plusieurs bidonvilles, première source de consommation illégale d'électricité", a-t-il expliqué. S'agissant des coupures récurrentes enregistrées dans certaines villes algériennes, M. Boulekhras a précisé "qu'il s'agit d'endommagements techniques limités qui étaient réparés et ça n'a rien avoir avec la production suffisante. A ce propos, il a estimé que le pic de consommation d'électricité enregistré le 7 juillet dernier constitue "une véritable épreuve" pour Sonelgaz qui a prouvé la bonne performance du système national d'électricité en termes de production, de transports et de distribution. A une question sur le transfert d'expertise du groupe, il a indiqué que "l'expertise acquise, un

demi siècle durant, lui permet d'accéder aisément aux marchés des pays voisins", soulignant que "l'Afrique, qui enregistre les plus bas niveaux d'électrification à travers le monde, constitue une occasion prometteuse pour valoriser cette expertise dans les domaines de la production, des transports, de la distribution, des travaux, de la maintenance et de l'ingénierie". Même si la Sonelgaz a lancé le transfert d'expertise vers six pays africains, dont le Soudan, le Mali, le Niger et la Mauritanie, le PDG insiste, toutefois, sur la nécessité de suivre une "méthode régulière et planifiée et d'assurer toutes les dispositions préalables pour faire face à la concurrence à l'étranger". En marge du 50e anniversaire de la création de la Sonelgaz, 11

nouveaux directeurs généraux ont été installés à la tête des directions de distribution de l'électricité et du gaz dans les régions d'Alger et du centre du pays. Mohamed Yeflah a été nommé Directeur général de la direction de Sidi Abdallah récemment créée, Hamid Laatab (direction de Gué de Constantine), Ahmed Temim (direction de Belouizdad) et Abdelhamid Saka (direction de Bologhine). Amar Medjber a également été désigné à la tête de la direction de Boumerdes, Hocine Madhi (Blida), Mohamed Hocine Damouche (El Oued), Abdewahed Hemmaz (Bouira) ainsi que Abdelhak Chaabane, Smail Alili, Fodil Yousfi respectivement à la tête des directions de Ghardaïa, Biskra et Médéa.

LE MONDE

Quotidien National d'Information de l'administration

**Tous les jours
dans les kiosques**

**CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS**

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



mondeadm2018@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

LE MONDE
Quotidien National d'Information

Fondation pour l'édition
et la publicité

EDITER PAR LA EURL
EL HAOUAFIZE

Président directeur général
Directeur des publications

MME SEMROUNI.K

Directeur adjoint

Z.NACER

DIRECTEUR GENERAL
FONDATEUR

MME SEMROUNI.K

MONDE
DE L'ADMINISTRATION

REDACTEUR EN CHEF

A.SALIM

SIEGE SOCIAL
22 RUE SAHRAOUI EL
ACHOUR -ALGER

DIRECTION FAX/TEL
023957070

COMPTE NUMERO

005001112145636147 BDL

ANEP TEL 02173778

021737128

FAX 021739559

DIFUSION

OUEST- CENTRE- EST

IMPRESSION

SIA

La crise au sein de l'OMC risque d'entraver l'économie mondiale

La crise au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), caractérisée par une guerre commerciale entre grandes puissances, risque d'entraver le développement de l'économie mondiale, a indiqué hier à Alger l'économiste et universitaire, Youcef Benabdallah.

Parmi les causes directes de cette crise, figure le fait que sur le plan fonctionnel, les Etats-Unis bloquent actuellement la nomination de remplacement des juges de l'Organe de règlement des différends (ORD), dont les mandats sont arrivés à échéance. L'ORD qui ne fonctionnant qu'avec 3 membres (nombre minimal autorisé) au lieu de 7, voit ainsi son existence menacée, a-t-il expliqué dans un entretien accordé à l'APS. S'agissant des pratiques commerciales de la Chine, le Professeur enseignant à l'Ecole supérieure des statistiques et de l'économie appliquée de Koléa (Blida), a fait savoir qu'elles étaient «discutables» de l'avis-même des Etats-Unis de l'Union européenne (UE) et le Japon (entreprises et banques d'Etat, propriété intellectuelle, transferts de technologie forcés, etc.). Il a, dans ce sens, rappelé que depuis le début de 2018, les Etats-Unis appliquaient des droits de douane additionnels de 25% sur les produits en acier et de 10% sur les produits en aluminium, ajoutant que certaines évaluations établissent qu'une taxe de 1% impacterait négativement les exportations de l'UE et du monde de 2.2 et de 11.5 milliards de dollars respectivement. A plus long terme, cette baisse des exportations, compte tenu de ses effets indirects, pourraient atteindre 50%, a-t-il estimé. Selon le Pr Bouabdallah, à la différence du GATT (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), l'OMC, tout en exigeant de ses nouveaux membres une forte adaptation structurelle et institutionnelle, a fini, sous l'influence des pays en développement, de plus en plus nombreux dans les arènes internationales, par tenir compte de la question du développement et de la lutte contre la pauvreté, devenues des thèmes majeurs partagés. Il est de plus en plus admis que le libre échangisme est une opération déloyale, a-t-il

avancé, poursuivant qu'à ce titre l'OMC accordait des traitements différenciés aux pays en développement. «On ne peut s'empêcher de penser que les pays développés acceptent mal la mondialisation, initiée par eux-mêmes, qui a permis à de nouvelles puissances d'émerger avec de sérieuses prétentions concurrentielles», a-t-il soutenu. A une question sur les conséquences de cette crise sur le système commercial mondial, le Professeur a répondu: «On ne peut imaginer l'abandon des règles du multilatéralisme. Faut-il rappeler que les pays, particulièrement développés, produisent davantage pour les marchés extérieurs que leurs marchés intérieurs. Il est facile de vérifier que la croissance des exportations mondiales a été nettement plus rapide que celle du PIB mondial.

L'adhésion de l'Algérie continue de susciter «questionnements» et «hésitations»

Un abandon des règles multilatérales, a-t-il poursuivi, «n'est pas envisageable sachant ses effets sur la croissance mondiale et les conséquences en découlant sur la restructuration, voire l'abandon de secteurs économiques entiers. C'est à un nouveau rapport de force qu'il faut s'attendre à l'issue duquel émergera un système multilatéral réformé». S'agissant du retard de l'adhésion de l'Algérie à l'OMC, il a indiqué que malgré qu'elle est confirmée comme une «nécessité», cette adhésion, qui dure depuis trois décennies, continue à susciter «questionnements» et «hésitations». Il a précisé, cependant, que les textes existants ou proposés ne concrétisaient pas l'adhésion comme une «option stratégique», ajoutant qu'il est ainsi de la question notamment de l'investissement étranger, des marchés publics, des licences d'importations et d'exportations. Dans son analyse, le Pr Bouabdallah a estimé



que la politique commerciale de l'Algérie avait souffert d'«incohérence» tout comme la politique économique globale, dont elle n'est qu'un élément, relevant que «la preuve de cette assertion est la dépendance accrue à l'égard des importations, résultat contraire à la politique de substitution d'importation prônée ouvertement ou indirectement». La seconde preuve, a-t-il dit, est «la spécialisation dans la mono exportation d'hydrocarbures, affirmant que c'est à l'aune de ces deux fortes caractéristiques qu'il faut se prononcer sur l'adhésion ou non aux règles multilatérales». «Il paraît évident que l'Algérie s'est marginalisée du processus de mondialisation, dont beaucoup de pays en développement ont su profiter pour s'approprier la technologie, élargir leurs parts sur mes marchés intérieurs et internationaux et restructurer leurs économies vers le haut des chaînes de valeur globales», a-t-il avancé. Pour lui, les dispositions de la loi de finances complémentaires (LFC) pour 2009 et plus récentes (remise en cause des libertés concédées aux IDE, de certaines dispositions liées à la clause du traitement national, l'interdiction de cer-

taines importations etc.) s'inscrivent en faux par rapport aux engagements bilatéraux, régionaux et multilatéraux signés par l'Algérie en la matière d'investissement et remettent en cause les réformes accomplies. L'ouverture commerciale, a-t-il souligné, «n'est qu'un élément de toute la politique économique du pays. Elle ne conduit pas automatiquement au développement mais le développement ne peut se passer d'elle. Aussi, son issue devient tributaire de la capacité à modifier l'environnement des affaires (flexibilité du marché du travail, mise en place d'institutions économiques efficaces, système d'incitation, etc.). Ces considérations font en sorte que l'avantage comparatif est le résultat et le non fondement des échanges». Il a, par ailleurs, estimé que le tarif douanier de l'Algérie «ne semble pas avoir joué un rôle dans l'affectation/réaffectation des ressources. Une simple comparaison avec les deux pays voisins le met en évidence». «Alors que le décideur algérien a marqué une indifférence quant au choix des secteurs à protéger au moyen de tarifs plus élevés, le Maroc et la Tunisie ont joué de cet instrument

pour développer et consolider leurs avantages comparatif (amont et aval de l'agriculture, textiles et confection, etc.). Par ailleurs, les deux voisins se réservent une marge de manœuvre pour revoir en cas de nécessité leurs tarifs à la hausse dans le respect de ces plafonds négociés». D'entrée de jeu, l'Algérie avait ramené le tarif douanier à la fin des années 1990 à un niveau plus faible que celui appliqué par de nombreux pays déjà membres de l'OMC et ayant mis en œuvre l'Accord d'association avec l'UE, a-t-il rappelé. A cela venaient s'ajouter d'autres incohérences: la première a consisté à soumettre, au moyen de l'accord d'association avec l'Union européenne, aux règles de l'OMC 50% du commerce sans être membre de celle-ci. La deuxième a consisté à soumettre le capital étranger à la règle dite «51/49%» (introduite dans la LFC 2009) laquelle eut pour effet d'attirer le capital étranger vers la sphère commerciale et constitue de fait un encouragement aux importations et une renonciation aux effets positifs qu'on prête habituellement aux IDE. Pour conclure, le Pr a estimé que l'absence d'une stratégie de diversification des exportations était la troisième incohérence, affirmant que le déséquilibre de la balance des paiements s'inscrit dans la durée et obligera le pays à accepter dans le moyen terme des réformes dans un contexte difficile. Pour rappel, la commissaire européenne, Cecilia Malmström avait annoncé la semaine passée que l'OMC traversait une «crise profonde» qui pourrait provoquer une paralysie de son organe de règlement des différends (ORD) d'ici la fin de l'année. Gita Gopinath, l'économiste en chef du Fonds monétaire international (FMI) avait lui aussi affirmé que la guerre commerciale sino-américaine demeurait «le risque majeur» pour l'expansion économique mondiale.

ENIEM

La licence d'importation et d'exploitation de la matière première accordée par le ministère de l'industrie

La licence d'importation et d'exploitation de la matière première (les collections CKD/SKD) pour le montage d'appareils électroménagers, a été accordée, mardi, à l'Entreprise nationale des industries électroménagères (ENIEM), par le ministère de l'industrie et des mines, a indiqué mercredi, le wali de Tizi-Ouzou Mahmoud Djamaa. Répondant aux questions de journalistes sur le dossier de cette Entreprise nationale des industries électroménagères implanté à la zone industrielle de Oued Aissi (à 7 Km à l'est de la ville de

Tizi-Ouzou), le chef de l'exécutif local a expliqué que cette autorisation, permettra à l'entreprise, qui s'est retrouvée dans l'obligation de mettre en congé ses travailleurs le 2 du mois de juillet, de reprendre l'activité. Il a ajouté que «l'instance dirigeante de l'ENIEM, géant de l'électroménager en Algérie, doit absolument s'engager sur un plan de redressement viable qui permettra aux autorités et pouvoirs publics d'aider cette entreprise et c'est ce que j'ai demandé au PDG de l'Entreprise et au représentant du Comité de participa-

tion de l'Etat (CPE) afin que cette entité économique puisse honorer ses engagements et régler ses problèmes avec la banque», a souligné M. Djamaa. «Nous voulons que cet outil de production qui a un label et qui produit des appareils électroménagers de bonne qualité puisse, sur la base d'un plan de redressement à moyen terme, dégager un excédent, réaliser des bénéfices ou au moins équilibrer sa gestion et commencer, à rembourser la banque», a-t-il dit. Relevant qu'une banque ne peut indéfiniment mobiliser des finance-

ments sans qu'il y ait retour d'investissement, le wali a ajouté qu'il a demandé la mobilisation de tous pour accompagner cette entreprise. «En tant qu'autorité locale nous sommes entraînés à accompagner cette entreprise qui emploie 1 735 travailleurs ce qui représente un volet social important», a-t-il ajouté. Contacté par l'APS, le président directeur général de l'ENIEM, Djilali Mouazer, a indiqué qu'une réunion avec la banque de domiciliation de cette entreprise est prévue aujourd'hui (mercredi) pour tenter de trouver des

solutions concernant l'ouverture de lettres de crédits pour l'acquisition de la matière première et le rééchelonnement de sa dette. L'activité de production reprendra début août prochain au retour de congé des travailleurs, a ajouté le PDG de l'ENIEM. La direction de cette entreprise a été contrainte de mettre les employés de l'unité de production en congé après une rupture de stocks de la matière première destinée à la fabrication de toute la gamme de produits ENIEM (réfrigérateurs climatiseurs, cuisinière...), rappelle-t-on.

COOPÉRATION ALGÉRO-ALLEMANDE

Formations pour la mise à niveau des CET au niveau national

Une quinzaine de responsables au sein des institutions nationales intervenant dans la gestion des déchets, suivront prochainement une formation au niveau du CET de Hassi Bounif (Oran) dans le cadre d'un projet de coopération algéro-allemande. Cette formation vise à optimiser le fonctionnement des centres d'enfouissement au niveau national, ont indiqué les organisateurs et viendra clôturer un cycle de formation au profit de cadres d'institutions et or-

ganismes intervenant dans la gestion des déchets, les centres d'enfouissement techniques (CET) notamment. Le cycle de formation a été enclenché au début de l'année dans le cadre du projet de coopération bilatéral intitulé «Gestion des déchets et économie circulaire», a expliqué Mme Chellal, directrice de l'EPIC CET Oran. Il s'agit d'un projet de coopération entre le ministère de l'environnement et des énergies renouvelables et de l'agence allemande de coopération GIZ. Le CET de Hassi Bounif a été sé-

lectionné comme site pilote, a précisé la même responsable. La formation, prévue au mois de septembre prochain, réunira des responsables des institutions publiques intervenant dans la gestion des déchets, notamment les gestionnaires de CET des différentes régions du pays, a-t-elle précisé. Dans le même sillage, sept autres groupes de responsables du même profil ont été formés, depuis le début de l'année en cours. La finalité du projet étant de faire un état des lieux des CET, d'identifier les

manques et les problèmes et surtout proposer des solutions pour optimiser le fonctionnement de ces derniers, a-t-on ajouté. «Beaucoup de choses peuvent être améliorées», a souligné Mme Chellal, ajoutant que la valorisation des déchets consiste un volume important de ce projet. Pour rappel le CET de Hassi Bounif a été retenu comme site de référence national en début de l'année en cours. Un nouveau statut qui lui permet de «consolider la formation des acteurs de la gestion des déchets

d'autres wilayas du pays». Le statut de référent national impulse ainsi le CET de Hassi Bounif dans une nouvelle dynamique pour la diffusion des bonnes pratiques de gestion, notamment par la tenue de sessions de formation au profit des cadres des différentes EPIC dédiées au traitement des déchets. Le choix de ce site constitue un indicateur de son fonctionnement efficace et de la qualité de la coopération nouée avec des partenaires majeurs du secteur à l'instar de l'Agence nationale des déchets (AND).

Secteur de l'emploi et la sécurité sociale à M'sila

Le rôle "important" des cellules d'accueil et d'orientation souligné

Les cellules d'accueil et d'orientation ont un rôle "important" dans l'amélioration des prestations, a affirmé à M'sila, le directeur général de l'emploi et de l'insertion au ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale, Fodil Zaïdi. Présidant une délégation ministérielle, en visite aux établissements relevant du secteur, le même responsable a considéré que l'amélioration des prestations passe par l'affectation de ressources humaines compétentes en matière de communication à ces cellules qui représentent "la vitrine" du secteur. Les cadres affectés à ces cellules au niveau des caisses de sécurité sociale et dispositifs d'aide à l'emploi doivent savoir convaincre les citoyens qu'ils accueillent à quoi ils ouvrent ou pas droit, et ce, dans un processus de communication efficient, a estimé M. Zaïdi. La délégation a rencontré au cours de sa tournée des citoyens qui ont fait part à ses membres de leurs préoccupations relatives notamment à la CNAS et à la CASNOS.

WAHIBA/B

Constantine

Campagne de sensibilisation aux risques liés à la saison estivale

Une campagne de sensibilisation et de prévention contre les dangers liés à la saison estivale a été organisée dans la wilaya de Constantine, à l'initiative de la direction de la protection civile (DPC).

Cette action vise à "sensibiliser la population sur les dangers qui pourraient intervenir en cette période d'été, afin de diminuer au maximum le nombre de victimes, et d'inculquer la culture de la protection de la vie humaine et de l'environnement, afin de mieux connaître les dispositions et les précautions à prendre face à chaque danger", a expliqué à ce propos le lieutenant Nourredine Tafer, le chargé de l'information et de la communication de ce corps constitué. La baignade dans les barrages et les retenues collinaires, les feux de forêts, les dangers de la mer et les accidents de la circulation, sont autant de risques inscrits au centre de cette campagne d'orientation initiée avec la collaboration des services agricoles, de la conservation des forêts, de la concession de distribution d'électricité et du gaz, selon le même responsable. S'agissant des baignades dans des barrages et autres marres d'eau, un phénomène qui a pris de l'ampleur ces dernières années et qui a engendré des dizaines de morts annuellement, la protection civile prévoit le lancement d'une caravane d'information qui sillonnera les douze (12) communes de la wilaya pour expliquer, aux jeunes surtout, les dangers des zones interdites à la baignade "qui n'offrent aucune condition de sécurité en raison des particularités des barrages et leur envasement", a-t-il affirmé. Selon



le lieutenant Tafer, cette initiative vise à "faire prendre conscience aux citoyens des dangers de la natation dans ces espaces aquatiques et à réduire les cas de noyade enregistrés à chaque saison estivale", faisant savoir que deux (2) cas de noyade ont été signalés dans la wilaya durant les six (6) premiers mois de l'année en cours dans les zones de Cheraket (Hamma Bouziane) et de Guetar El Aich (El Khroub) contre un (1) mort enregistré durant la même période de l'année précédente. La sensibilisation des estivants sur les risques pouvant être engendrés et les interdits qu'ils doivent éviter

impérativement lorsqu'ils se trouvent sur les plages, sont également au programme de cette campagne, a ajouté le même officier. Il s'agit notamment, a-t-il souligné, des risques d'une baignade après une longue exposition au soleil et autres coups de soleil, des dangers de la baignade après les repas, ou encore des risques causés par un effort physique avant la baignade, signalant qu'une équipe pluridisciplinaire regroupant des officiers, des sous-officiers et des médecins a été mobilisée pour assurer la réussite de cette campagne de sensibilisation et de prévention.

El Tarf

Plus de 230 enfants séjournent au camp de solidarité à l'école des sourds

Plus de 233 enfants issus des wilayas d'El Oued, Souk Ahras, Mila et El Tarf, ont bénéficié, de séjours sur les plages de la wilaya d'El Tarf, dans le cadre du programme de solidarité initié par le ministère de la Solidarité nationale, de la famille et de la condition de la femme, a indiqué, mardi, la directrice de l'école des sourds de la commune de Ben M'Hid, lieu de résidence de ces vacanciers. S'inscrivant dans le cadre d'un programme dédié à la saison estivale 2019, ces séjours profitent à des enfants issus de couches sociales défavorisées, orphelins ou aux besoins spécifiques dont 10 élèves sourds scolarisés au sein

de cet établissement où hébergement et prise en charge leur sont assurés pour leur permettre, a ajouté Mme. Djilani Badria, de passer des séjours agréables et conviviaux sur les plages de la wilaya d'El Tarf.

Scindés en trois (03) sessions, ces colonies de vacances, comptant chacune 65 enfants, âgés entre 08 et 14 enfants, ont été lancées le 25 juin pour se poursuivre jusqu'au 10 août prochain, a-t-on assuré de même source. Des loisirs et plusieurs autres activités ludiques ont été prévus au profit de ces jeunes vacanciers qui auront à découvrir les sites naturels de cette région de l'extrême Nord-Est du pays et

à goûter aux magnifiques plages de cette wilaya qui en compte une quinzaine ouvertes, cette année, à la baignade, a-t-on également affirmé. Soixante-douze (72) encadreurs et animateurs ont été mobilisés pour permettre à ces jeunes estivants de profiter au maximum de leur séjour dans cette wilaya, a ajouté la directrice de l'école des sourds de Ben M'hidi qui prend en charge actuellement 34 élèves atteints de surdité: 31 issus de la wilaya d'El Tarf, 02 autres de la wilaya de Guelma et un de Souk Ahras, encadrés par une cinquantaine d'employés.

WAHIBA/B

Blida

Les chauffeurs de bus de transport public à l'origine de la majorité des accidents de la circulation

Les chauffeurs de bus de transport public de voyageurs ont été à l'origine de la majorité des accidents de la circulation, au nombre de 163, enregistrés depuis le début de l'année en cours par le groupement territorial de la gendarmerie nationale à Blida, a-t-on appris hier du chef du bureau de la sécurité routière auprès de ce corps sécuritaire. "Les chauffeurs de bus de transport public de voyageurs sont les premiers en cause dans les accidents de la route enregistrés sur le territoire de la wilaya de Blida, particulièrement sur l'autoroute Est-

ouest", a indiqué, le Commandant Lamine Metarfi, en marge d'une campagne de sensibilisation ciblant les chauffeurs de bus publics et de taxis activant au niveau de la gare routière de Ramoul. Il a cité à l'origine, le "non respect du code de la route", par ces chauffeurs, également auteurs de "dépassements dangereux pouvant déboucher sur des pertes lourdes en vies humaines", a-t-il déploré. Selon le bilan présenté, à l'occasion, les services de la Gendarmerie nationale de Blida ont enregistré, durant le premier semestre de cette année, 163 accidents de la

circulation, ayant causé la mort de 39 personnes, en plus de blessures à 271 autres. Le responsable, qui a cité les chauffeurs de bus à l'origine d'une grande partie de ces accidents, a imputé à ces derniers 3 des dépassements dangereux réalisés sur l'autoroute Est - Ouest, ayant débouché sur des accidents mortels. Il a cité parmi ces dépassements, la réalisation d'un arrêt sur la bande d'urgence sans nécessité absolue, la conduite sur la bande d'urgence, l'excès de vitesse, le dépassement dangereux, et le non respect des arrêts réglementaires.

Initiée par la direction des transports de la wilaya, en coordination avec les services conjoints de la gendarmerie, de la sécurité nationale et de la protection civile, avec l'implication d'un nombre d'associations, cette campagne de sensibilisation vise à réduire les accidents de la circulation. Les animateurs de cette campagne ayant ciblé les chauffeurs de bus et de taxis au niveau de la gare routière de Ramoul, ont insisté auprès de ces derniers, en vue de faire appel à leur sens civique et à leur esprit citoyen. Ils ont dénoncé dénonçant les

chauffeurs "irresponsables qui risquent leur vie et celles des citoyens, en ne se soumettant pas au code de la route" et au principe préconisant que la "sécurité des voyageurs est la responsabilité du chauffeur". L'autre volet de cette campagne est lié aux receveurs de bus, également, sensibilisés sur l'importance de leur rôle à l'intérieur du bus. L'opération a été clôturée par la distribution de diplômes symboliques aux chauffeurs n'ayant jamais reçus de contraventions durant leur carrière professionnelle. WAHIBA/B

Course vers l'espace

But scientifique ou militaire?

L'ère de l'exploration spatiale débuta dans les années 50, bien que les bases sur lesquelles repose l'exploration spatiale remonte à avant la deuxième guerre mondiale, et dans les années suivantes, des sondes spatiales et plus tard des être humains se sont rendus au-delà de l'atmosphère pour atterrir sur un autre objet céleste, la Lune. Depuis, des sondes sont parties pour explorer les limites lointaines de notre système solaire.



L'aspect le plus excitant et stimulant de l'exploration spatiale fut le vol spatial piloté. Peu après le lancement des premiers satellites, les États-Unis et l'URSS ont commencé à travailler à la fabrication de véhicules spatiaux pilotés par des astronautes. Après plusieurs vols robotisés en 1960 et début 1961, l'Union Soviétique a lancé le premier engin piloté, Vostok, le 12 avril 1961. Ainsi, Youri Gagarine devint le premier homme en orbite. Aussi en 1961, le président américain Kennedy a déclaré au monde entier que l'objectif des États-Unis était d'envoyer un homme sur la Lune avant la fin de la décennie. Après les programmes Mercury, Gemini et Apollo, Neil Armstrong mis le pied sur la surface lunaire le 20 juillet 1969.

Depuis le lancement du premier satellite artificiel (Spoutnik 1) par l'URSS en 1957, des milliers de vaisseaux spatiaux ont été mis en orbite autour de la Terre et de nombreuses sondes ont été envoyées sur des missions visant à augmenter nos connaissances sur la Lune, les planètes et les comètes. La plupart des engins lancés l'étaient soit par les États-Unis ou l'URSS, dont plus de la moitié des

lancements réussis effectués par l'URSS.

Lorsque l'URSS a lancé Spoutnik 1, cet événement a non seulement lancé un défi scientifique aux États-Unis, mais aussi de grandes pressions politiques. Le retard des États-Unis dans le domaine de l'aérospatiale datait de la fin de la deuxième guerre mondiale. L'Allemagne nazie avait tenté avec plus ou moins de succès de développer des missiles (le V-2 étant le plus connu). Lors de la prise de Berlin, le laboratoire fut trouvé premièrement par les Russes, puis par les Anglais et enfin les Américains. Puisque les Russes et les Anglais étaient partis avec presque toute l'information utile, il ne restait presque plus rien pour les États-Unis. Par après, les États-Unis et l'Angleterre ne prirent pas au sérieux le développement de missiles tout simplement parce que ceux-ci étaient bornés à l'idée que les vols spatiaux (donc les missiles) étaient impossibles et qu'il ne valait donc pas la peine de dépenser du temps et de l'argent sur des recherches inutiles. L'URSS de son côté a compris tout le potentiel des missiles, lorsque Spoutnik fut envoyé en orbite autour de la Terre, cela voulait non seulement dire que l'URSS avait un avantage technologique mais qu'elle n'avait plus besoin

d'avion pour envoyer ses bombes atomiques sur les villes du "monde libre". À l'époque, les États-Unis auraient eu besoin de plusieurs heures pour mettre en place une attaque nucléaire contre l'URSS tandis que ceux-ci n'avaient qu'à envoyer leurs missiles, ce qui aurait pris 30 minutes, de cette façon, il n'y avait aucune réplique possible de la part des États-Unis.

Lorsque Kennedy déclara que les États-Unis se rendraient sur la Lune d'ici la fin de la décennie, ce qu'il faisait en réalité était de permettre l'apport d'une grande quantité d'argent pour le développement de missiles intercontinentaux en ayant l'accord du Mirpublic. De plus, pour empêcher les États-Unis d'être technologiquement en retard sur l'URSS une autre fois, il y a eu une hausse des standards d'éducation à travers tous les États-Unis surtout dans les domaines comme les mathématiques et les sciences pures.

Après le lancement de Spoutnik 1, l'aventure spatiale soviétique dans l'espace était caractérisé par un progrès lent et stable et par une exploitation déterminée de l'environnement spatial. L'URSS possédait une gamme respectable de compétences pour les opérations de vol spatial. Avec environ cent

lancements spatiaux par année, une station spatiale permanente, de grands engins propulseurs, des armes spatiales opérationnelles et un programme audacieux d'exploration interplanétaire, l'URSS de la fin du vingtième siècle paraissait préparé pour dominer le secteur.

La première station spatiale fut Salyut, lancée par l'URSS en avril 1971. Elle fut suivie par quelques autres stations Salyut et enfin par Mir. La seule vraie station spatiale lancée par les États-Unis fut Skylab, en orbite dès le 14 mai 1973. Quelques années plus tard, elle entra dans l'atmosphère terrestre et se désintégra. Les États-Unis commencèrent à planifier une plus grande station, mais les études suggéraient que le projet serait inutile sans un système de transport réutilisable. Une priorité a donc été mise sur le programme de navettes spatiales comme une première étape.

La navette spatiale américaine est un engin spatial réutilisable qui fut choisi au début des années 70 comme le principal lanceur spatial et véhicule de cargaison à être développé par la National Aeronautics and Space Administration (NASA). Ayant comme objectif de remplacer les fusées propulseur dispendieuses et non réutilisables,

la navette spatiale compléterait le nouveau "Space Transportation System" (STS) de la NASA. Le programme commença en 1981 avec la navette Columbia. Malgré quelques problèmes la navette démontra sa versatilité jusqu'en 1986 quand la navette Challenger a explosé après 67 secondes de vol. Tous les projets d'exploration spatiale pour les deux prochaines années furent annulés et le programme ne fut que recommencé en 1988.

En 1984, le président américain Ronald Reagan annonça un projet pour établir une station permanente surnommée "Freedom" en moins de dix ans avec la coopération de l'Agence Spatiale Européenne (ASE), le Canada et le Japon. Au cours des années suivantes, il y eut plusieurs coupures budgétaires et de nouveaux plans pour réduire la grandeur de la station. La NASA avait même considéré de jumeler la nouvelle station avec la station Mir-2 planifiée par l'URSS. Aujourd'hui, cinq agences spatiales mondiales (États-Unis, Russie, Europe, Canada et Japon) comprenant 16 pays ont combiné leurs efforts pour la Station Spatiale Internationale qui est actuellement en construction et qui devrait être complétée vers la fin de 2003.

Développer les compétences de ses salariés

Comment développer les savoirs, savoir-faire et savoir-être en adéquation avec les besoins de l'entreprise ? La gestion des compétences est une activité centrale pour améliorer la performance de votre entreprise. De quoi parle-t-on ? Quels sont les enjeux ? Les outils et les méthodes ?



En effet, l'amélioration des savoirs, savoir-faire et savoir-être permettent aux salariés de mener leurs missions avec un objectif d'excellence. Ce capital humain procure à l'entreprise une agilité et une adaptabilité hors pair pour faire face aux aléas de la conjoncture et pour saisir de nouvelles opportunités.

Qu'est-ce qu'une compétence ?

Il existe de nombreuses définitions du concept de compétence avec des variantes suivant les auteurs. En synthèse :

La compétence individuelle est un ensemble de connaissances (savoirs) - d'expériences et de maîtrise de pratiques (savoir-faire) - d'attitudes et de comportements (savoir-être) - mobilisables efficacement dans une situation donnée pour atteindre un objectif. A noter que les soft-skills sont évalués à travers le savoir-être.

La compétence collective est l'ensemble des compétences individuelles détenues par un groupe et dont leur agrégation et leur cohésion lui permettent de mener des tâches performantes. Le groupe possède un portefeuille de compétences que le manager cherche à optimiser ou à développer.

Les types de compétences

Pour être plus fin dans l'analyse des profils, on parle de compétences métier (ou techniques), de compétences comportementales et pour les managers, de compétences managériales. Ces définitions sont utilisées dans les grilles d'entretien annuel pour affiner l'évaluation des collaborateurs.

A quoi sert la gestion des compétences ?

Développer le capital humain. Les compétences forment le capital humain, un actif immatériel hautement stratégique pour la performance de l'entreprise. En effet les savoirs, savoir-faire et savoir-être sont source de véritables avantages concurrentiels. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer le nombre

de rachats d'entreprise dont l'objectif est de mettre la main sur de précieuses compétences. La gestion des RESSOURCES HUMAINES prend tout son sens.

Ce développement de compétences ne doit pas se faire d'une manière incontrôlée, mais au contraire répondre à des besoins de formation identifiés.

Nous verrons plus bas les méthodes pour optimiser l'adéquation des compétences aux besoins de l'entreprise et du salarié.

Adapter les compétences aux emplois

Pour répondre aux besoins en termes de qualifications, il s'agit d'anticiper en identifiant les profils de collaborateurs les plus pertinents pour les former à leurs futures fonctions. Notamment en cas de mobilité interne.

Recruter des profils pertinents

Une excellente connaissance de son portefeuille de compétences associé à des fiches de poste précises rendent les recrutements plus performants : savoir arbitrer entre promotion interne et recrutement externe, choisir un profil en phase avec les besoins immédiats du poste et des exigences futures, etc.

Motiver ses collaborateurs

La gestion des compétences est également un levier de motivation. Une meilleure qualification permet d'exceller dans son travail et donc tirer une satisfaction de sa propre performance propice à son épanouissement.

Elle permet en outre d'ouvrir des perspectives professionnelles en élargissant le champ de compétences détenues ou bien en affinant celles maîtrisées pour franchir un palier menant vers l'expertise. Un point important pour la gestion des carrières.

Ce sont autant de sources de motivation à exploiter.

Fidéliser les talents

Particulièrement dans le cas de la gestion des talents, le management des compétences est un outil très important de fidélisation. Ados-

sées à une rémunération cohérente, les formations offertes, les missions confiées donnent de la valeur au poste. Le manager tient un rôle important dans le développement des compétences des collaborateurs de son équipe. Il est celui qui au plus près des personnes et des situations professionnelles est le plus à même de poser un diagnostic pragmatique.

Quelles stratégies pour gérer les compétences ?

Gérer les compétences requiert la mise en place de processus et d'outils adaptés pour atteindre les objectifs fixés.

Il convient notamment de réaliser un diagnostic de compétences en mettant en perspective :

Cette analyse aboutit sur une identification des compétences à développer ou à acquérir (à travers les recrutements) tout en tenant compte des besoins individuels des collaborateurs. Le diagnostic peut également donner lieu à des réorganisations pour valoriser des formes de compétences collectives ou bien décider de faire appel à des compétences externes (sous-traitance, externalisation).

Les outils pour gérer les compétences

Une palette d'outils et méthodes

sont utilisées pour identifier et développer les compétences :

L'évaluation des compétences avec un ensemble d'outils très divers : de l'entretien annuel d'évaluation, l'entretien professionnel à l'assessment center, les moyens pour dresser un bilan des compétences détenues sont nombreux. Voir la publication pratique dédiée à l'évaluation des compétences.

Le plan de formation : outil stratégique de gestion des Ressources Humaines. Il liste toutes les formations en cours et à venir sur l'année en fonction des besoins. Il organise la mise en oeuvre et le suivi des actions de formation. Remarque : depuis début 2019, il est remplacé par le plan de développement des compétences.

Le référentiel de compétences : liste de compétences à détenir selon les métiers. Suggestion des étapes à suivre pour bâtir un référentiel :

Conduire l'inventaire de toutes les compétences de l'unité ciblée (entreprise, service, équipe, fonction...). L'objectif est de faire une photographie de l'existant en étant exhaustif. On parle d'unité ciblée car selon la taille de l'organisation, il convient de procéder par étape pour réaliser un travail qualitatif.

Les regrouper en types : compé-

tences managériales, techniques, personnelles...

Créer des niveaux avec des critères pour chaque compétence. Exemple : compétence : maîtrise de la langue anglaise - niveau + : sait soutenir une conversation téléphonique, niveau 0 : comprend un document écrit, etc.

Construire enfin une matrice, regroupant les compétences par type et en indiquant pour chaque, le niveau attendu pour l'unité. Vous avez ainsi une cartographie des compétences requises pour l'unité ciblée.

GPEC (Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences) : dispositif mis en place en 2005 par la loi Borloo qui codifie une démarche complète partant de l'expression de la stratégie de l'organisation pour définir des besoins en termes de compétences et in fine établir un plan de développement de ces dernières. Un processus qui, une fois bien maîtrisé, peut être informatisé. En savoir plus sur la GPEC.

PDI (Plan de Développement Individuel) : il fixe les moyens et les objectifs pour aider les collaborateurs à atteindre un niveau de compétence cible. Ce qui revient à combler le gap existant entre le niveau actuel et le niveau défini (exigé par une promotion, par exemple). Il prend la forme d'un plan d'action.



Comment construire un référentiel des compétences ?

Outil de management au service des ressources humaines, le référentiel des compétences est utile à de nombreuses fins. Quelles sont-elles ? Comment bâtir un tel outil ? Proposition d'une démarche en 6 étapes.

Qu'est-ce qu'un référentiel des compétences ?

Il s'agit du recensement de l'ensemble des compétences à détenir pour exercer un métier ou occuper un poste (ou un emploi). Elles sont qualifiées de "techniques" (pour les activités d'un métier) ou bien "générales" (appelées aussi avec quelques variantes : personnelles, relationnelles ou encore comportementales).

Ce référentiel est également utilisé pour définir les postes d'encadrement. Il est alors question de compétences managériales.

Lorsqu'elles concernent plusieurs métiers, les compétences sont qualifiées de "transversales" (appelées aussi "transverses"). Quelques exemples : initiative, organisation, créativité, curiosité, leadership, coopération, gestion du stress, facilité d'expression, rigueur...

A noter : il existe des référentiels de compétences propres à certaines branches d'activité.

Remarque - le mot "compétences" est pris dans un sens très général. Il englobe :

Les savoirs - ensemble de connaissances théoriques acquises.

Les savoir-faire - expériences et maîtrise de pratiques professionnelles.

Le savoir-être - attitudes, comportements et capacités relationnelles. Il s'agit des qualités personnelles des collaborateurs.

Au final, les différentes définitions peuvent amener un certain lot de confusions. Nous nous tiendrons par la suite à distinguer les compétences techniques, générales et managériales. Selon les objectifs et l'utilisation qui sera faite du document, il est pertinent de s'appuyer sur les définitions qui font sens. Par exemple, pour un objectif de promotion de la mobilité interne, il est intéressant d'identifier des aptitudes communes à plusieurs fonctions.

Qui est responsable du document ?

Il est généralement rédigé et main-



tenu sous la responsabilité de la direction des Ressources Humaines. La liste est élaborée par un groupe de travail comprenant les managers des métiers concernés et quelquefois des collaborateurs détenant une expertise.

A noter : les SIRH proposent généralement un module de GPEC comprenant bien sûr les référentiels de compétences.

A quoi sert cette liste de compétences ?

Cet outil est utilisé dans le cadre de la phase de diagnostic lors d'une démarche de GPEC. Il permet de mesurer l'écart entre les compétences détenues et celles attendues au niveau d'une unité (métier, service, entreprise...). Un instrument de pilotage pour la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences dans une optique aussi bien à court terme qu'à plus long terme (avec une vision prospective des emplois).

L'objectif étant d'établir un plan d'action pour combler les écarts. Les leviers sont les différents dispositifs de formation professionnelle

à travers le plan de développement des compétences (ex plan de formation) et la mobilité interne. Il est également utilisé pour servir de base lors de l'évaluation annuelle des collaborateurs pour s'assurer qu'ils détiennent les qualités personnelles, les savoirs et savoir-faire nécessaires pour être performants dans leurs postes.

Cet outil sert aussi pour :

- établir une fiche de poste,
- définir le profil d'un candidat pour un recrutement,
- construire une politique salariale avec un référentiel des métiers,
- manager les parcours professionnels et le développement des carrières - favoriser la mobilité interne,
- gérer les talents,
- enrichir les compétences détenues pour rendre ses collaborateurs plus polyvalents.

Des limites...

La mise en oeuvre d'un tel projet nécessite un investissement en temps et en mobilisation de ressources très conséquent. A l'utilisa-

tion, il peut se révéler lourd. Se pose notamment la question de la maintenance. En effet, les métiers évoluant très vite, il est nécessaire de garder les listes à jour. Sans cela leur efficacité en pâtirait.

Comment bâtir un référentiel des compétences ?

Nous vous proposons une démarche en 6 étapes :

1- Déterminer (ou rappeler) l'objectif du référentiel

"A quoi vont servir les résultats des travaux ?" - "Comment allons-nous utiliser le document ?" Ce sont des questions essentielles à vous poser avant de vous lancer dans le projet. Elles permettent de définir par la suite le périmètre et la structure du document.

2- Choisir l'unité étudiée

Il s'agit de sélectionner le périmètre sur lequel vous allez travailler. Il peut s'agir d'un métier, d'un poste, d'un service (comprenant plusieurs fonctions) ou encore d'une entreprise, pour une petite structure. Tout dépend de l'usage que vous souhaitez en faire. Attention de ne

pas être trop ambitieux en englobant un périmètre beaucoup trop large. La démarche deviendrait excessivement lourde à mener.

3- Monter un groupe de travail

Pour être efficace et exhaustif, le groupe en charge de la définition des compétences doit intégrer des profils qui ont une véritable connaissance des métiers étudiés. Il est ainsi généralement composé d'un représentant des RH (endossant le rôle d'animateur), de managers opérationnels et de collaborateurs représentant les différents postes.

4- Conduire l'inventaire de toutes les compétences du métier ciblé

L'objectif est de faire une photographie de l'existant des activités significatives. L'idée est de relever les pratiques et les aptitudes. Pour cet inventaire, utilisez des méthodes créatives comme le brainstorming et/ou une observation directe des activités principales pour les reclasser ensuite en différents types : compétences managériales, techniques, générales. La méthode du Mind mapping est tout à fait appropriée pour une telle catégorisation "en direct", reposant sur un travail collectif.

Soyez attentif au nommage - utilisez des verbes pour décrire concrètement les actions à réaliser - par exemple "Concevoir un plan marketing en cohérence avec les objectifs stratégiques" pour un poste de chef de produit.

5- Créer des niveaux de maîtrise avec des critères pour chaque compétence

Pour évaluer la degré de maîtrise d'une compétence, il est opportun d'utiliser plusieurs niveaux.

Exemple pour une compétence liée à la gestion de projets :

Niveau 1 : gérer un projet mineur
Niveau 2 : gérer un projet avec une équipe

Niveau 3 : diriger un projet majeur avec une équipe et la responsabilité d'un budget

Niveau 4 : manager un portefeuille de projets

Chaque niveau peut être apprécié comme suffisant, insuffisant, etc. au regard des exigences requises du métier en question. De même, le positionnement sur un ensemble de niveaux peut qualifier un profil de "junior" ou de "senior" sur un poste.

6- Construire la cartographie

L'objectif est ici de regrouper les compétences par types en indiquant pour chacune les exigences des différents niveaux et selon les objectifs, les niveaux attendus. Vous obtenez ainsi une cartographie des compétences requises pour l'unité ciblée.

Le guide sur la Gestion Intelligente de l'Information

En moyenne, un salarié perd 7 heures par semaine à chercher des informations. Les organisations ont aujourd'hui besoin de solutions et d'approches novatrices pour éliminer les silos d'information et briser les barrières qui empêchent leurs employés d'accéder rapidement à ces informations.

Contrairement aux systèmes traditionnels de gestion de contenu d'entreprise ou aux plateformes de services de contenu, la gestion intelligente de l'information (IIM) intègre les systèmes, les données et le contenu au sein de l'or-

ganisation sans perturber les systèmes et processus existants ou exiger une migration de données.

Plutôt que d'essayer d'acheminer une quantité croissante d'informations dans un référentiel géant, les organisations doivent adopter une approche qui offre une visibilité et un accès unifiés à de multiples systèmes.

Nous vous invitons à télécharger gratuitement le guide sur la gestion intelligente de l'information, qui permettra à votre organisme de maîtriser efficacement les flux d'information et ainsi, apporter un flux de travail plus optimisé.



L'avenir du livre et de la lecture

à l'ère d'internet

La fin du XXe siècle a été marquée par l'irruption d'internet, qui s'est ouvert au public après 1990. Le premier poste de consultation d'internet dans une bibliothèque publique fut ouvert à Helsinki, en 1991 puis à la BPI en 1995.



Dix ans auparavant, la vulgarisation des micro-ordinateurs avait semé l'inquiétude quant à l'avenir de la lecture et relancé le vieux thème de la mort du livre. Précisons d'abord que si l'on pouvait s'interroger sur le livre, la lecture n'était en rien menacée par Internet, comme elle aurait pu l'être par la télévision, puisque les écrans d'internet, loin de remettre en cause la capacité de lire et celle d'écrire, en font au contraire une des conditions de son interactivité.

La crise permanente du livre

Ce n'était pas la première fois que l'on annonçait la mort ou le déclin du livre. La peur de la perte du livre avait provoqué les mêmes inquiétudes un siècle plus tôt, dans les années 1880. La raison invoquée était alors l'invention du phonographe, qui permettait, pour la première fois, de transmettre la parole à distance sans le support de l'écriture. Le téléphone et la radio ravivèrent les craintes d'un illettrisme généralisé. Cependant ces nouvelles techniques de transmission, parce qu'elles reposaient sur la langue, ne furent pas diabolisées comme le furent les systèmes de transmission de l'image, comme le cinéma, la télévision ou les jeux vidéo, méprisés voire vilipendés par les intellectuels. En fait le grand rival du livre était le journal, et la profusion de la presse après la liberté qui lui fut accordée par la loi de 1881, fut l'objet des mêmes anathèmes que ceux qu'on lança contre Internet après 1990. La presse était accusée, d'ailleurs à juste titre, de fournir une information de mauvaise qualité, éphémère, fragmentaire et orientée,

désordonnée, non fiable, corrompue et corruptrice, tous chefs d'accusation qui resservent aujourd'hui pour stigmatiser la connaissance selon Internet. On cria alors à la crise de l'édition. Cependant, cette crise s'accompagnait d'une forte progression de la production de livres et les historiens modernes n'y voient qu'une crise de surproduction du livre. Or, ce phénomène se reproduit de nos jours : alors qu'on annonce le déclin du livre, jamais le monde de l'édition n'en a autant produit et les analystes constatent que le livre se concurrence lui-même. Le nombre de titres publiés a doublé entre 1980 et 2000, passant, en France, de 30 à 60 000, phénomène que l'on peut observer également dans le monde anglo-saxon ou hispanophone. Le livre ne disparaît pas : il se banalise. On le trouve à tout moment de la vie quotidienne et dans toutes les mains. Les auteurs se multiplient si bien qu'il y aurait bientôt plus d'écrivains que de lecteurs. La progression du marché du livre avait été en partie provoquée après 1880 par l'obligation de la scolarité qui élargit le lectorat dans des couches nouvelles, ce dont, sans oser le dire, souffraient les intellectuels conservateurs, soucieux de protéger leur privilège de gardiens des connaissances. Il n'est donc pas étonnant que le même phénomène se produise aujourd'hui et que les déplorations répétées sur le déclin de la culture n'émanent que de ceux qui en assuraient jusqu'alors le contrôle.

Les limites du livre

Le livre est un objet clos. C'est ce qui explique son succès : il donne sur tel sujet une vérité cernée et irréversible, même s'il s'agit d'un livre critique. Comme outil de divulgation des

connaissances, le livre a donc vite atteint ses limites. Conçu dans son origine comme un outil de diffusion d'une doctrine unique ou d'une œuvre solitaire, il fut confronté vers le XIIe siècle à des conceptions multilatérales du savoir, et dut accueillir dans son espace irrémédiablement achevé de sa reliure, des savoirs aux aspects variés et révisables. Le premier démembrement du livre est la publication en tomes, nécessaire aux œuvres fleuves, aux histoires universelles et aux encyclopédies. Plus tard, vinrent les publications en livraisons multiples destinées néanmoins à être reliées in fine, jusqu'à l'Encyclopédie française qui, dans les années 1930 avait fait le pari de paraître en feuillets mobiles qui devaient être remplacés au rythme de l'évolution des connaissances. Longtemps la jurisprudence fit appel à ce procédé des feuillets mobiles, les juristes, anciens de nos bases de données. Mais la forme la plus adaptée à cette inflation de connaissances renouvelables fut la presse, qu'il s'agisse du calendrier des marchés ou des découvertes scientifiques. Le livre était dépassé, si l'on peut dire, par les événements. Au milieu du XIXe siècle, le célèbre Panizzi, conservateur de la British Library, avait remplacé par des fiches mobiles les catalogues jusqu'alors établis dans des registres, ce qui en rendait difficile l'accroissement et la mise à jour. Cette invention suscita les critiques de bibliothécaires qui n'y virent que l'institution d'un désordre dans un monde de connaissances qui devenait aléatoire et non plus déterminé. Les bases de données qui apparurent après la guerre sont le prolongement logique et inéluctable de ces formes de transmission du savoir

qui doivent tenir compte de sa profusion et de son obsolescence.

L'électronique a donc répondu à ce besoin de suppléer aux insuffisances du livre, comme l'avaient fait auparavant les livres en série ou en collections, puis les publications périodiques. Or, nous devons bien constater que le livre, dans sa superbe unité, a survécu à la presse, comme il a survécu au phonographe, au téléphone, à la radio, à la télévision comme il survit aujourd'hui aux ordinateurs.

Il faut donc admettre que cette unité qui l'enserme dans un espace clos est aussi une force irremplaçable. Chacun voit aujourd'hui les avantages des communications électroniques, dans lesquelles on navigue sans limite, mais où tout change à chaque instant. Les vérités que véhicule Internet sont fluides, renouvelables, contestables, perfectibles. Les vérités du livre sont définitives, sauf à écrire un autre livre qui les dément ou les corrige. La constitution des grands corpus religieux, qu'il s'agisse de la Bible ou du Coran, des Védas ou des écrits de Confucius, furent l'occasion de batailles acharnées qui durèrent plusieurs siècles pour parvenir à leur version canonique. Pour éviter que le caractère totalisant du livre, dû à sa configuration même, ne devienne totalitaire, comme il le fut souvent, les bibliothèques offraient la pluralité des livres qui se complétaient et se corrigeaient les uns les autres, comme aujourd'hui les versions sans cesse révisées de Wikipedia sont censées offrir non pas une vérité unique et absolue, mais l'état le plus synthétique d'un sujet à un instant donné.

L'irrésistible essor de l'écrit électronique

L'électronique libère le livre de ses contraintes et de son caractère doctrinal. Le livre est incapable d'accueillir l'accumulation devenue « convulsive » des connaissances humaines. L'informatique leur offre un espace ouvert, qui a l'avantage d'être illimité et qui offre aussi l'opportunité d'intégrer dans un même code la reproduction des images et des sons. Enfin, elle permet au lecteur d'intervenir sur le message et, dans le système des sites communautaires, de lier écriture et lecture, de dialoguer par écrit avec ses interlocuteurs.

Passer de l'espace clos par la reliure du livre, à l'espace ouvert à tous et à tous les vents d'internet, ne marque pas seulement un changement de volume de nos savoirs, mais un changement de nature même de notre conception du savoir. Nous passons d'un savoir fixé et délimité, soumis à des codes restreints comme celui de l'écriture alphabétique, dans un contexte préconçu, ce que l'on a appelé un « savoir situé », à un savoir illimité, flottant dans un espace qui n'a plus de périmètre. Là est la différence par exemple entre le GPS et la carte de géographie. L'un et l'autre vous disent où vous êtes, et mélangent les signes alphanumériques et les images, mais la carte vous indique votre position dans un cadre déterminé qui vous permet de vous situer dans un cadre de référence, alors que le GPS ne donne aucune limite à vos coordonnées. La grande faiblesse d'un moteur de recherche généraliste comme Google est bien de lâcher le lecteur dans un espace infini dont il ne connaît ni les limites, ni les règles qui le déterminent. Cette ab-

sence de frontière, de référence, nous inquiète.

Ainsi les capacités illimitées de l'ordinateur, tout en étant indispensables à la diffusion des connaissances actualisées et mondialisées, comportent des faiblesses que ne connaît pas le livre où toute inscription est non seulement durable et transmissible sur le long terme mais surtout située dans un ensemble qui lui-même a un sens et qui donne un sens pour chacun de ses usages particuliers. Les enregistrements électroniques, faits pour être renouvelés et modifiés, sont fragiles. Ils sont fugaces et leur conservation sur le long terme pose des problèmes qui ne sont pas encore résolus, non tant à cause de leurs supports périssables que de leur quantité fantastique et leur cours ininterrompu. On peut dire que le monde d'internet n'est pas fait pour être conservé, et que les institutions ou les outils qui s'y emploient, comme les tentatives de « dépôt légal » des sites web ou certains logiciels d'archivage sont des entreprises qui vont à contre-courant de la technique mais surtout de « l'esprit » des savoirs électroniques conçus pour la consommation immédiate et périssables dans l'échange.

La résistance du livre et des bibliothèques

J'ai demandé à des étudiants de l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques de procéder à une enquête auprès de chercheurs de très haut niveau travaillant dans des disciplines pour lesquelles le livre, et même le périodique savant, n'étaient plus d'aucun secours. On sait que les recherches en biologie, en ingénierie ou dans de nombreux secteurs de la physique, de la chimie ou de l'économie, voire du droit (qui ne se satisfait plus des jurisclassesurs) ne connaissent plus l'imprimé comme outil de recherche et de communication. Le modèle en est le monde de la finance qui doit être informé à la seconde près des aléas des marchés. La quinzaine de chercheurs interrogés fut unanime pour reconnaître que, dans leur recherche propre, ils n'avaient plus l'usage du livre ni de la revue. Chacun passait son temps les yeux rivés aux sites Internet des laboratoires menant des recherches qui leur étaient utiles, et scrutant les nouvelles en temps réel venant des quatre coins du monde. Mais loin d'eux l'idée de ne plus utiliser les livres ! Ils faisaient tous remarquer que cette pratique exclusive de l'ordinateur ne valait que pour les recherches dans lesquelles ils étaient spécialisés, or, ces spécialités sont de plus en plus pointues, et dès que l'expert a besoin d'une information qui sort de son domaine il redevient un ignorant qui doit acquérir ou renouveler ses connaissances. S'il s'agit d'une information ponctuelle, un point d'actualité voire de grammaire, Internet la leur fournit immédiatement. Mais dès que l'on veut avoir un survol d'une question plus générale, une synthèse, un bilan réalisé par une autorité reconnue, le livre offre non seulement des garanties mais un confort de consultation supérieur à celui de l'écran. Le livre, outre qu'il prétend faire le tour d'un sujet, sait le présenter de façon panoramique, que l'on peut embrasser d'un coup d'œil. Son aspect extérieur même est significatif, alors que les sites Internet sont normalisés et, d'une certaine façon, neutralisés. Le feuilletage pour une approche située des questions que l'on se pose est beaucoup plus rapide que le recours aux milliers de sites qui n'en apportent qu'un éclairage partiel, inconvenient que l'on retrouve dans la consultation des articles de périodiques. Le livre offre donc un savoir synthétisé et surtout stabilisé. Dans bien des cas, ce n'est pas l'actualisation des savoirs qui importe le plus mais leur sédimentarisation et leur connaissance.

Les savants interrogés s'étonnaient donc qu'on pût penser qu'ils n'utilisaient plus les livres et donnaient aux étudiants enquêteurs l'inventaire de leurs pratiques du livre et des bibliothèques. Elle est essentiellement pédagogique, soit qu'ils aient recours au livre pour acquérir des connaissances globales et vérifiées, ou inversement pour rédiger leurs propres ouvrages, puisqu'il s'avérerait que ces gros consommateurs d'internet étaient aussi de grands producteurs de textes imprimés. Ensuite le livre leur procure un espace de réflexion sur le long terme, sur lequel on peut revenir à plusieurs reprises et dans des temps parfois très éloignés les uns des autres, ce qu'Internet ne permet pas et que le savoir des écrans en général rend difficile, ne serait-ce que par l'obsolescence des enregistrements, des logiciels et des appareils de lecture. Enfin, ces savants, sensibles aux plaisirs de la culture, reconnaissent que pour lire un livre de voyage, un roman ou une bande dessinée, dont ils étaient également gros consommateurs, rien ne valait d'avoir un bon livre entre les mains.

Le livre, avec son articulation en feuilles pliées puis reliées en cahiers corsetés dans leur reliure, a façonné notre façon de penser. Nous pensons sur le mode du langage de façon linéaire, mais avec les ruptures géométriquement organisées de la page que l'on tourne et qui fonde notre propension à la dialectique. Nous pensons aussi de façon bornée, selon le modèle du récit qui a nécessairement un début et une fin. Le livre a ainsi contribué à généraliser une conception de l'histoire comme un continuum unilinéaire, dirigé par le déterminisme inéluctable dicté par la forme du livre. Le livre aussi nous a convaincu de son unité et de l'unicité des vérités qu'il contient. Il dit la loi et le vrai, et, même si son auteur s'en défend, il les dit de façon la plus complète possible. La question de la bibliothèque numérique ne change rien : numériser des livres ne les détruit pas et lire un livre numérisé sur un écran ajoute une difficulté de lecture, qui est compensée par l'accès à distance de son contenu. Mais un livre numérisé n'est plus un livre. C'est l'image d'un livre, et même l'image successive et dégradée de chacune de ses pages. Cet inconvenient est aussi compensé par les avantages que permet la numérisation en déstructurant le contenu du livre et en donnant un accès plein texte à chacun de ses mots. Le savoir ordonné du livre est alors désordonné, comme les fiches de Panizzi avaient désordonné l'ordre des registres de sa bibliothèque. Le texte perd ses vertus de stabilité dans l'espace et dans le temps, et perd aussi la structuration de la pensée de l'auteur, mais en revanche il gagne en fluidité, en possibilités de

réutilisation et de restructuration que réclame le lecteur actif. Le contenu devient malléable.

Un autre univers mental

On passe ainsi d'une logique du stock à une logique du flux, qui provoque un changement radical de l'économie du livre puisqu'il s'agit non plus de valoriser un ensemble cohérent encapsulé dans un objet qu'on peut vendre, mais à une infinité de combinaisons que l'on peut manipuler grâce à des logiciels. La notion d'auteur se dissout alors dans la multitude des usagers. La notion de vérité perd aussi les autorités (au sens que les bibliothécaires donnent à ce mot : la qualité d'auteur ou d'éditeur) qui la fondent. À une vérité révélée par le livre, réputée unique et durable, se substitue une vérité constamment relative, statistiquement calculée par la foule des lecteurs qui peuvent en permanence la modifier. La vérité de Wikipedia n'est que la somme des vérités non autorisées (au sens encore de « qui n'ont point d'auteur revendiqué ») qui s'y accumulent librement et qui, par leur approche successive, offrent une vérité valable sur le champ mais constamment perfectible. Cette notion de vérité est bien celle de la science d'aujourd'hui, qui ne se veut que provisoire et relative au milieu qui la produit. Toute vérité n'y est, en quelque sorte, que la somme de nos erreurs humaines.

La notion de document même s'en trouve affectée. Que devient la notion de « document » à l'heure du numérique ? Jamais la société n'en fit si grand usage. Nous sommes tous, partout, en toutes circonstances, « documentés ». Naguère, le document était un objet : passeport, pièce à conviction, livre, article, dossier d'archives, ou toute autre trace, solidaire de son contenu. La trace était validée par sa matérialité. Tout reposait sur la solidité de ce couple, aussi indissociable que le sont le signifiant et le signifié chez Ferdinand de Saussure. L'essor de la production numérique nous oblige à décadencer ce trésor, à déboucher ce flacon d'où la potion, magique mais volatile, s'échappe. La demande des internautes est de défaire le document, de libérer toutes les données qu'il enchaîne pour pouvoir multiplier les entrées et les réutiliser librement. Le document n'est plus un objet enclos dans un registre ou une enveloppe cachetée. C'est le lecteur qui le valide, mais pour qu'un document soit valide, de même que pour qu'un objet accède à une valeur quelconque, il doit être reconnu par plusieurs – au moins deux – personnes. Le monde ouvert d'internet permet de rechercher cette complexité indispensable dans le monde entier. Au monde du livre qui peine à chercher ses lecteurs, Internet substi-

tue un véritable « moteur de recherche » de communautés de lecteurs-auteurs qui s'ignorent.

L'interconnexion des lecteurs vaporise en quelque sorte la notion d'auteur, en tous cas d'auteur unique identifié à une personne, détentrice de son « autorité ». C'est pourquoi le droit d'auteur dont une personne seule serait titulaire s'adapte si mal à cette connaissance collective que façonne le monde numérique. Le droit d'auteur ne cesse de se distendre : droit collectif, de collaboration, droits voisins. Des peuples entiers, regroupés en nations réclament aujourd'hui des droits sur des spécialités locales. Une telle fuite en avant peut se perdre dans l'absurde, jusqu'au jour où l'on demandera des droits d'auteur pour parler telle ou telle langue ! La réponse vient des auteurs du monde d'internet, qui, le plus souvent, ne réclament aucune autorité personnelle sur leurs écrits, ou leurs images. Ceux qui réclament un droit d'auteur sont ceux qui viennent de l'édition et qui veulent retrouver dans le contexte nouveau de cet outil fascinant, les avantages que leur offrait le commerce d'œuvres dûment empaquetées dans un livre, un disque ou un film. Les auteurs de « blogs » ou les contributeurs de Wikipedia ne revendiquent ni droit patrimonial, ni même droit moral, sachant que leur contribution est destructible, destinée à être remplacée par une autre, venant n'importe quand, de n'importe où. Ceux qui attendent une rémunération ou un contrôle sur l'usage de leur production doivent s'entourer de précautions et de clés qui ne sont pas dans l'esprit de l'outil numérique, et qui ne font que s'efforcer de le contrarier.

L'auteur devient la communauté qui se fonde d'un échange permanent. C'est dans la « communauté d'intérêt » qu'il faut chercher l'auteur comme il faut y chercher la validation qui fait que n'importe quel message peut devenir un « document », ou une « œuvre ». Voilà donc ce que change la numérisation : elle fabrique des communautés virtuelles, flottantes, illimitées, insaisissables, mieux qu'aucun livre. Le document numérique est bel et bien un objet, mais la communauté qui le consacre comme document est de plus en plus instable, éclatée, imprévisible, emportée dans les remous tumultueux des intérêts humains. La nouveauté est là : le numérique compromet par sa fluidité l'établissement définitif et universel de toute vérité qui, jusqu'alors, s'imposait à des communautés relativement homogènes et stables dans le temps. La vérité a perdu sa valeur permanente et universelle. Cette conception d'une vérité toujours partielle, provisoire rend inopérante la notion de preuve, et nous oblige à remplacer la

validation par la traçabilité ; elle rend problématique la qualité de « copie ». Peut-on parler de « copie » lorsque le « document », réduit à la forme d'un paquet d'énergie lancé d'une puce de silicium à une autre, s'exécute à la fois sur différents écrans ? Un fichier transféré est-il une copie ? Sans copie, quid de l'original ? Sans original quid de cette authenticité que confère au document comme à l'œuvre d'art, la caution de son origine ?

La « wiki-connaissance » peut donc apparaître comme un considérable progrès dans le commerce des hommes. Hélas elle présente une faiblesse rédhibitoire : toute reconnaissance communautaire, indispensable à la société, réclame la pérennité. Car les communautés que permettent de former les lecteurs, que ce soit les lecteurs d'internet, de la Bible, du Code civil, des manuels scolaires ou d'un roman à succès, doivent pouvoir s'étendre dans l'espace mais aussi dans le temps. Toute communauté, qu'il s'agisse de la famille, de la nation, d'une société commerciale ou d'une association loi de 1901 dépasse la personnalité de chacun de ceux qui la composent et doit pouvoir leur survivre. Ces possibilités nouvelles et inestimables de communication ne permettent pas, à l'heure actuelle, d'assurer une transmission sur la longue durée qui n'est pas celle de chacun de nous mais celle des groupes auxquels nous appartenons, à commencer par l'espèce humaine elle-même.

Si le livre est aujourd'hui dépassé sur le terrain de la communication par des moyens autrement efficaces, ces mêmes moyens restent insatisfaisants sur le terrain de la transmission. Les appareils de lecture, les supports et surtout les normes et protocoles de communication durent moins qu'une vie humaine. Et il ne s'agit pas que d'une imperfection que l'on pourra corriger, il s'agit bien d'un vice structurel : le savoir électronique est fait pour des vérités diversifiées et provisoires, comme le livre était fait pour la fixation d'une vérité unique et définitive. Voilà sans doute pourquoi aucun de ces deux vecteurs ne peut éliminer l'autre. La presse et la télévision se trouveront durement concurrencées par l'ordinateur, accessible aujourd'hui sur le petit écran de vos téléphones portables, appelé à devenir un terminal universel, le livre, au contraire, même si certains de ses domaines comme les catalogues ou les encyclopédies, sont déjà remplacés avantageusement par Internet, nous reste indispensable et, dans la mesure où il matérialise une autorité qui dépasse la dimension de l'individu et de la vie humaine, il reste du côté du patrimoine, qui s'accompagne d'une forme de sacralisation.



SELON L'OMM

L'Europe s'attend à une nouvelle vague de chaleur

De nombreuses régions d'Europe s'attendent à une nouvelle vague de chaleur cette semaine, a prévenu avant-hier l'Organisation météorologique mondiale (OMM). Clare Nullis, porte-parole de l'OMM, a déclaré lors d'une conférence de presse que de grandes parties de l'Europe connaîtraient des températures supérieures à 40 degrés Celsius, notamment des pays comme l'Allemagne, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. Selon l'OMM, la population française craint que la canicule n'aggrave les sécheresses existantes, car il n'y a pas eu de pluie depuis la fin de la dernière vague de chaleur. En Espagne, le service météorologique a également prévu des températures supérieures à 40 degrés cette semaine et des inquiétudes ont été suscitées sur les feux de forêt. En ce qui concerne la durée de la vague de chaleur actuelle, Mme Nullis a répondu qu'elle durerait différemment selon les pays, avec un pic aujourd'hui, au moins en Allemagne, et en Suisse. D'ici vendredi, la vague de chaleur devrait être interrompue et les températures devraient baisser au cours de la fin de semaine, a-t-elle ajouté.

CETA

Le Canada "heureux" du vote de l'Assemblée nationale française

À 266 voix pour et 213 contre, c'est par un score serré qu'a été approuvé par l'Assemblée nationale française, avant-hier, le projet de ratification du traité de libre-échange commercial entre l'Union européenne et le Canada. Le gouvernement de Justin Trudeau s'est dit "heureux" de l'approbation mardi dernier par l'Assemblée nationale française du traité de libre-échange entre l'Union européenne et le Canada (Ceta), assurant qu'il "continuera de travailler avec tous les Etats membres de l'UE" pour en assurer la ratification définitive. "Nous sommes heureux que l'Assemblée nationale française ait approuvé l'Accord économique et commercial global Canada-UE (Aecg ou Ceta en anglais)", a déclaré un porte-parole de Jim Carr, ministre du Commerce international du Canada. "Le gouvernement continuera de travailler avec tous les Etats membres de l'UE pour promouvoir les avantages de l'Accord et la diversification du commerce pour la population du Canada et de l'UE", a-t-elle ajouté. **k.a**

PETROLIERS

Londres plaide pour une mission européenne de protection dans le Golfe

Après l'arraisonnement d'un pétrolier britannique par l'Iran, le Royaume-Uni veut unir les forces européennes pour assurer le passage sûr des pétroliers.

La Royal Navy n'est plus ce qu'elle était. Faute de moyens suffisants et sur fond de virulentes polémiques politiques, Londres en appelle aux Européens pour mettre en place une « mission de protection navale » commune dans le Golfe. Cette initiative, encore virtuelle, se veut une réponse à l'arraisonnement par l'Iran, le 19 juillet, dans le détroit d'Ormuz, du pétrolier Stena Impero, battant pavillon britannique, depuis lors retenu dans le port de Bandar Abbas avec ses 23 hommes d'équipage, dont aucun n'est ressortissant britannique. « Nous allons désormais chercher à mettre en place une mission de protection maritime dirigée par les Européens pour soutenir un passage sûr à la fois pour les équipages et les cargos dans cette région vitale », a déclaré dernièrement le ministre britannique des affaires étrangères, Jeremy Hunt, devant les députés britanniques, souhaitant que



cette mission soit opérationnelle « aussi vite que possible ». Le flou reste néanmoins total sur ce que sera précisément cette force conjointe, et surtout sur les pays qui y participeront. Un cinquième du

pétrole mondial et un quart du gaz naturel liquéfié transitent par ce détroit où Londres a envoyé un second destroyer, le HMS Duncan, qui arrivera sur zone à la fin du mois, pour remplacer celui qui est actuel-

lement sur place, le HMS Montrose. M. Hunt est bien obligé de reconnaître les limites militaires du Royaume-Uni, après des années de coupes franches.

S.I

MARTIN GRIFFITHS AFFIRME

La guerre au Yémen est "éminemment résoluble"

L'envoyé spécial des Nations Unies pour le Yémen, Martin Griffiths, a déclaré qu'il est convaincu que la guerre au Yémen, qui est entrée dans sa cinquième année, est "éminemment résoluble". "Je pense que le consensus diplomatique, que ce soit au Conseil (de sécurité de l'ONU) ou ... dans la région en vue de le résoudre politiquement, est en notre faveur", a estimé l'envoyé spécial lors d'une conférence de presse à Genève. Il a rappelé que "la solution à la guerre au Yémen est bien connue de tous

et qu'elle a fait l'objet de discussions approfondies lors de précédents pourparlers entre les parties", soulignant que "Tout ce qu'il faut, c'est que nous ayons l'opportunité d'aller de l'avant et de mener ces négociations." Il a également souligné que l'accord de Stockholm est essentiel. "Nous devons faire en sorte qu'il soit mis en œuvre si nous voulons franchir cette porte et poursuivre le processus politique", a-t-il ajouté. L'accord de Stockholm a été conclu dans la capitale suédoise en décembre dernier et s'est concentré sur

la mise en place d'un cessez-le-feu et le retrait mutuel des troupes de la ville portuaire d'Hodeida, ce qui constitue la première phase vers une solution politique plus globale. Hodeida est le point d'entrée vital de la plupart des importations commerciales et de l'aide humanitaire du Yémen. Tout en avertissant que "la fragmentation du Yémen est une tendance alarmante", M. Griffiths a précisé que c'est l'une des raisons pour lesquelles il a exhorté à atteindre une solution politique rapide.

C'EST UN PERSONNAGE CONTROVERSÉ

Dominic Cummings, 1^{er} nom de l'équipe de Boris Johnson

Le successeur de Theresa May a nommé comme conseiller le directeur de la campagne du Vote Leave. Personnage controversé, ses méthodes ont été mises en cause.

C'est un personnage controversé qui va rejoindre la future équipe de Boris Johnson. Celui qui a pris hier les rênes du gouvernement britannique a en effet nommé comme conseiller Dominic Cummings. C'est le direc-

teur controversé de la campagne officielle en faveur du Brexit lors du référendum de juin 2016, a-t-on appris auprès d'une source proche de son équipe. Peu connu du grand public, le directeur de la campagne Vote Leave a joué un rôle considéré comme décisif en décidant de mener une campagne basée sur les réseaux sociaux et la collecte de données personnelles plutôt que sur de traditionnels meetings politiques. Les méthodes

de Vote Leave ont été mises en cause depuis, en particulier l'utilisation de slogans trompeurs et de publicités politiques ciblées. En juillet 2018, la commission électorale britannique lui avait infligé une amende pour avoir dépassé le plafond de dépenses autorisées et s'être allié en secret avec une autre campagne pro-Brexit, ce qui n'est pas autorisé par le Code électoral britannique. Depuis trois ans, Dominic Cummings a multiplié les

tribunes assassines contre la stratégie gouvernementale sur le Brexit dans l'hebdomadaire de centre droit The Spectator. Dans un téléfilm diffusé au mois de janvier sur Channel 4, Brexit: The Uncivil War, il est interprété par l'acteur Benedict Cumberbatch et décrit comme un agitateur autoproclamé déployant des tactiques tirées de L'Art de la guerre de Sun Tzu.

S.K

SELON LE FMI

L'économie mondiale s'essouffle plus que prévu

"En phase avec la faible croissance de la demande finale, l'inflation hors alimentation et énergie dans l'ensemble des pays avancés a fléchi pour s'établir en deçà des objectifs fixés (par exemple aux États-Unis) ou est restée largement au-dessous (zone euro, Japon)" expliquent les

conjuncturistes du FMI. Le FMI anticipe une croissance du PIB mondial de 3,2% en 2019 et 3,5% en 2020 contre 3,3 et 3,6% en avril. L'organisation a évoqué les effets persistants des tensions commerciales sur la confiance des acteurs économiques. Il s'agit de la quatrième révision à la baisse des anticipations du Fonds depuis

un an mais, à l'inverse des précédentes, elle tient cette fois pour l'essentiel aux pays émergents, toutes régions confondues. C'est une mauvaise nouvelle pour l'économie planétaire. Selon les dernières prévisions économiques du fonds monétaire internationale (FMI), la croissance du produit intérieur brut (PIB) mondial devrait

s'établir à 3,2% en 2019 et 3,5% en 2020, soit 0,1 point de moins que lors des projections du printemps dernier. Le fonds note "qu'une nouvelle escalade (des tensions commerciales) a été évitée à la suite du sommet du G-20 en juin dernier. Les chaînes mondiales d'approvisionnement en technologies ont été menacées

par la perspective de sanctions américaines, l'incertitude liée au Brexit a persisté et la montée des tensions géopolitiques a orienté à la hausse les prix de l'énergie". Les récentes tensions dans le détroit d'Ormuz devraient raviver les craintes d'une flambée des prix du pétrole.

S.I

Centre sportif Cap Blanc

le projet "avance très bien"

Le Centre de préparation sportif de Cap Blanc (Oran) "avance très bien" dans sa globalité, même s'il faudra lever certaines contraintes pour réaliser un terrain de football, a-t-on appris mardi de la direction locale de la jeunesse, des sports et des loisirs (DJSL).

"L'assiette désignée pour abriter le terrain de football est de nature agricole, et nous attendons toujours de lever des contraintes d'ordre juridique avec les services compétents pour l'exploiter", a déclaré à l'APS, le responsable de la DJSL, Badreddine Gharbi. "Hormis ce problème, le chantier avance comme prévu. Les travaux inhérents au bloc d'hébergement et de restauration sont terminés, alors qu'ils se poursuivent au niveau de la piscine et de la salle omnisports", a-t-il précisé.

Le projet en question, implanté à Cap Blanc, dans la commune d'Aïn El Kerma (daïra Boutlelis), a été lancé en fin d'année passée. Bâti au départ en guise de camp de



jeunes, le site s'étendant sur une surface de 15.000 mètres carrés, répond parfaitement aux normes de la préparation des clubs professionnels, d'où l'idée, qui a vite germé chez les concernés, consistant à le reconverter en centre de

préparation sportif, rappelle-t-on. Cette précieuse infrastructure devra être un énorme acquis pour les sportifs oranais. Elles évitera notamment aux clubs locaux d'effectuer des stages à l'étranger, puisque le site garantit toutes les

conditions pour une préparation idéale, notamment durant l'intersaison", a expliqué M. Gharbi, ajoutant que les lieux sont idéals pour une préparation physique adéquate car situés sur une altitude appréciable. Il est également implanté à quelques centaines de mètres de la plage ainsi de la forêt de Madagh, un véritable lieu de détente pour les familles et où les sportifs peuvent effectuer des séances d'oxygénation au cours de leurs stages. "Tous ces avantages nous ont conduit, après l'achèvement des travaux du camp de jeunes, à réfléchir sur la transformation du site en un centre de préparation, une idée qui a vite été adoptée par les autorités locales", a encore fait savoir le DJSL.

S.M

JM Oran-2021

le tournoi de football ouvert seulement à la catégorie des U21

Les pays qui prendront part à l'épreuve de football, lors des jeux méditerranéens (JM) de 2021 à Oran, seront représentés par leurs sélections des moins de 21 ans et non celles des moins de 23 ans comme souhaité par le comité d'organisation local. La décision a été annoncée par la commission de coordination relevant du comité international de ces jeux (CIJM) en

marge de sa visite de travail à Oran ce week-end. Le comité d'organisation algérien de l'événement avait adressé une demande au CIJM pour que le tournoi de football soit animé par des équipes des moins de 23 ans pour "assurer un meilleur engouement des spectateurs à cette épreuve", avait-on indiqué. Néanmoins, ce souhait n'a pas été exaucé par le CIJM qui a justifié

sa décision par son désir de "donner la chance aux jeunes talents de gagner en expérience dans de telles compétitions dans le cadre de leur processus de formation", a expliqué le président de commission de coordination, le Français Bernard Amselam lors d'une conférence de presse animée au terme de la visite de la délégation du CIJM. Les rencontres de football



comptant pour la précédente édition des JM abritée par la ville espagnole de Tarragone, auxquelles ont pris part des équipes des moins de 21 ans, dont celle

d'Algérie, n'ont pas connu un engouement particulier des spectateurs, même s'il s'agit pourtant du sport-roi dans le monde.

F.N.

Challenge international du Maroc

L'Algérien Reguigui 4e

L'Algérien Youcef Reguigui est entré en quatrième position avec un chrono de 3h23:40 lors de la première étape du neuvième Challenge international du Maroc, disputée lundi entre El Kelaâ des Sraghna et Béni Mellal, sur une distance de 151 km. La course a été remportée par le Sud-africain Julius Jayde (3h22:50), devant son compatriote Clint Hendricks et le Marocain Oussama Khafi. Reguigui a été talonné de très près par son compatriote Abderrahmane Mansouri, entré en 5e position, avec le même temps, soit avec 50 se-

condes de retard sur le peloton de tête. L'Algérie a engagé six coureurs dans cette compétition qui se déroule en trois étapes, du 22 au 25 juillet. Hamza Yacine s'est classé en 8e position (3h33:26), devant Azzedine Lagab (15e en 3h33:40), Nassim Saïdi (17e en 3h33:40) et Islam Mansouri (20e en 3h33:40). Cette première étape a été très difficile puisqu'elle a enregistré 13 arrivées hors délai, ainsi que 14 abandons.

K.A.

Classement mondial féminin

gain de 5 places pour Inès Ibbou



La tennismen algérienne Inès Ibbou a gagné 5 places dans le nouveau classement mondial féminin, dévoilé mardi par la Fédération internationale (ITF) et occupe désormais le 181e rang avec un total de 146 points. La joueuse de 20 ans est sans compétition depuis une semaine, mais a quand même engrangé quelques points, ce qui lui a permis de réussir ce petit bond, elle qui avait progressé de 59 places dans le précédent classement. La championne d'Afrique juniors de 2015 se trouve actuellement en Thaïlande, où elle effectue une petite tournée asiatique, après deux longs séjours à Tabarka (Tunisie) et Antalya (Turquie), ponctués par des tournois à 15.000 USD.

De son côté, Amira Benaïssa a perdu quatre places dans ce nouveau classement mondial féminin, régressant ainsi au 826e rang, elle qui dans le précédent ranking avait réussi une assez belle progression de 14 places (15 pts). Dans le haut du classement, la hiérarchie mondiale est toujours dominée par la Chilienne Fernanda Brito, avec un total de 800 points, devant Taïwanaise Lee Chen-Hua (572 pts) et l'Ukrainienne Anastasiya Shoshyna (520 pts).

Belmadi, le "nouveau prophète" et le "plus vénéré" d'Algérie

Le magazine France Football a mis en valeur les qualités du sélectionneur national Djamel Belmadi, le "nouveau prophète" et peut-être le "plus vénéré" d'Algérie. "Depuis vendredi soir, il est peut-être l'homme le plus vénéré d'Algérie" Une sorte de héros national, loué pour son extraordinaire capacité à unir un groupe, pour la justesse de ses choix et son intelligence tactique", a écrit l'hebdomadaire français dans son édition de mardi, soulignant que le succès de l'Algérie à la CAN (Coupe d'Afrique des nations) porte la signature de ce sélectionneur qui a réussi à fédérer à "une vitesse grand V".

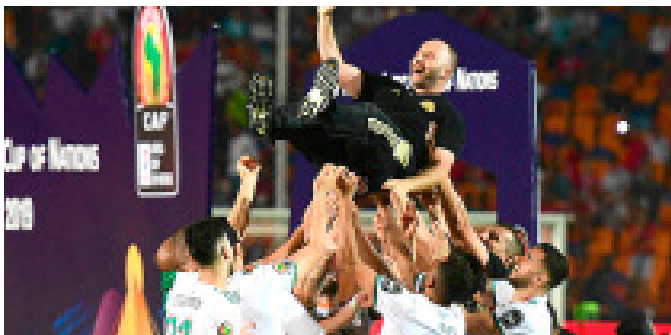
Dans son portrait sur cet ancien international algérien, France Football rappelle que lors de son

intronisation, "la sélection (algérienne) ressemblait à un champ de ruines".

Après le mandat de Christian Gourcuff (2014-2016), les "Fennecs" ont connu pas moins de cinq entraîneurs en vingt-quatre mois : Nabil Neghiz, Milovan Rajevac, Georges Leekens, Lucas Alcaraz et Rabah Madjer, a-t-il ajouté, indiquant que l'ancien milieu offensif du PSG, de l'OM et de Manchester City s'est bâti la réputation d'un technicien "exigeant" et "victorieux". "Mais le plus important demeure que Belmadi n'a pas plongé dans l'inconnu en se retrouvant à la tête des Fennecs. Lorsqu'il a accepté de les prendre en main, le bonhomme ne l'a pas fait à la légère. Il s'est scrupuleusement informé sur la situation de l'équipe natio-

nale, lui qui la connaît de l'intérieur pour avoir déjà participé à une CAN en tant que capitaine (2004)", a-t-il écrit, relevant que les cadres de l'équipe lui ont été "favorables". Belmadi emporte l'adhésion quasi immédiate des joueurs. Des joueurs qui, à la CAN-2019, ont forcé l'admiration par leurs efforts incessants à la

récupération, à batailler sur chaque ballon, à maîtriser le contrôle du jeu", a noté France Football. Pour le magazine, c'est un "bosseur fou", capable de visionner des heures et des heures de vidéos sur ses futurs adversaires, ajoutant qu'il a su créer une "incroyable" cohésion au sein du groupe.



Basket-Coupe d'Afrique

L'Algérie domine le Nigeria et passe en quart

La sélection algérienne de basket-ball, seniors messieurs, s'est qualifiée aux quarts de finale de la Coupe d'Afrique des nations des joueurs locaux (AfroCan-2019), en s'imposant devant son homologue nigérienne sur le score de 84 à 80 (mi-temps: 39-43), à Bamako (Mali).

En quart de finale, prévu mercredi (14h45), l'Algérie défiera l'Angola pour une place dans le dernier carré. Le premier huitième de finale, disputé ce mardi, a enregistré la qualification du Maroc au dépend de la Guinée 86 à 52. Le Cinq algérien a bouclé le tour préliminaire avec une victoire devant la Côte d'Ivoire (85-75) et une défaite face au Mali (68-70).

Pour cette première édition de l'AfroCan, qui regroupe 12 équipes réparties en 4 groupe (A, B, C, D), les équipes classées premières de chaque groupe, à savoir le Mali, la Tunisie, l'Angola et la RD Congo se sont directement qualifiées pour les quarts de finale, alors que les équipes classées deuxième et troisième jouent les huitièmes de finale pour compléter le tableau des quarts.

s.d.

Finale de la CAN 2019

2.865 supporters transportés par Tassili Airlines

Tassili Airlines a transporté 2.865 supporters algériens pour assister à la finale de la Coupe d'Afrique des nations de football organisée au Caire, a indiqué mardi cette compagnie nationale de transport aérien.

"Entre jeudi 18 et dimanche 21 juillet 2019, Tassili Airlines a transporté 2.865 supporters, en deux phases aller-retour, à partir des aéroports d'Alger, Constantine, Batna et Laghouat vers la capitale égyptienne", a précisé la même source dans un communiqué.

Le plan spécial de la compagnie pour transporter les supporters a pris fin, a indiqué le communiqué, rappelant, à cet effet, la mise en place d'une cellule de suivi et la mobilisation d'une logistique opérationnelle 24h24. Les Boeing 737-800 NG (Nouvelle génération) mobilisés par la compagnie pour la circonstance, avaient effectué 14 rotations entre l'Algérie et l'Egypte, a relevé Tassili Airlines.

K.A.

L'OM ne lâche pas Ounas

Auteur d'une bonne coupe d'Afrique avec trois buts inscrits durant tous la compétition continentale, l'ailier de Naples, Adam Ounas est très courtisé par les clubs européens. En effet, si on croit la presse française, l'Olympique de Marseille suit de près l'international algérien de 22 ans qui veut quitter le sud de l'Italie pour aller monnayer son talent dans une équipe où il aura l'opportunité de jouer plus souvent. Les phocéens s'intéressent à son profil en cas de départ de Florent Thauvin. En tous cas, Naples n'est pas contre le départ du joueur algérien mais n'est pas prêt aussi à le céder à moins de 18 M€. Rappelons que l'ex-Bordelais qui est encore lié avec Naples jusqu'en 2022.

F.D.

Brentford refuse l'offre de Villa pour Benrahma

Après avoir fait une première offre officielle pour obtenir les services de Benrahma, Aston Villa ne compte pas insister pour l'Algérien. Avant-hier SkySports indique que les dirigeants de Brentford ont refusé les 16 millions d'euros offerts par les dirigeants d'Aston Villa et qu'ils demandent plus pour vendre leur meilleur joueur de la saison (par les supporters). Brentford recherche un chèque plus gros que celui offert par Aston Villa, ce qui a poussé les Villans à penser à d'autres alternatives pour renforcer leur secteur offensif. À noter que les médias Français et Anglais ont indiqué hier que le joueur veut partir à Aston Villa et aimerait jouer en Premier League.

N.D.

Boudebouz en route pour Saint-Etienne ?

L'attaquant algérien, Ryad Boudebouz, devrait signer à l'AS Saint-Etienne lors des prochains jours selon les informations du quotidien français le Progrès. Les responsables du club du Forez ont accéléré les négociations dans le dossier de l'ancien de Montpellier après la décision de l'attaquant des Verts, Rémy Cabella, de rejoindre le championnat russe. Les dirigeants stéphanois veulent la signature de l'international algérien avant le début du stage, ce dimanche, en Angleterre. Ryad Boudebouz devrait arriver, demain 25 juillet, à Saint-Etienne selon le rédacteur en chef de RMC Sport, Mohamed Bouhafsi. Ce dernier a indiqué sur Twitter que le montant du transfert de l'attaquant de 29 ans est de quatre millions d'euros.

S.M.

La légende du football mondial

« L'Algérie mérite amplement son sacre »

La légende du football mondial, le Brésilien Edson Arantes do Nascimento dit Pelé a estimé que le sacre continental de l'Algérie, remporté devant le Sénégal, est "mérité" pour avoir été l'équipe la plus constante durant toute la Coupe d'Afrique des nations-2019 (CAN-2019), disputée en Egypte.

La CAN a su garder son âme, tout le contraire de la Copa (Amérique). Toutes mes félicitations à l'Algérie pour cette victoire. Cette équipe le mérite amplement, elle a été constante tout le long du tournoi et je suis vraiment heureux pour les joueurs. Ils doivent profiter de ce moment car ce n'est pas tous les jours que l'on remporte un titre d'envergure avec sa sélection nationale", a indiqué Pelé dans des propos repris par le site sénégalais Afrique Sports. L'ancien international brésilien a aussi rendu un vibrant hommage aux entraîneurs algérien Djamel Belmadi et sénégalais Aliou Cissé pour le travail accompli pour faire parvenir leurs sélections en finale. "Bravo également aux deux sélectionneurs, Belmadi et Cissé, qui ont fait un fabuleux travail. Je suis en admiration devant ces deux jeunes hommes qui font partie de cette génération d'entraîneurs qui font souffler un vent de fraîcheur sur le football mondial", s'est-il réjoui. Pelé s'est exprimé aussi sur le rendement de la sélection



du Sénégal, arrivée pour la seconde fois de son histoire en finale d'une CAN après 2002: "J'ai également une pensée

pour l'équipe du Sénégal, ses joueurs ont tout donné, à l'image de Sadio Mané qui était prêt à laisser ses tripes

sur le terrain.

K.A.

Coupe du monde 2022

tirage au sort le 29 juillet

Le tirage au sort du tour préliminaire des éliminatoires de la zone CAF de la Coupe du Monde Qatar 2022 aura lieu le lundi 29 juillet au siège de la Confédération africaine de football, a indiqué l'instance africaine. 56 pays africains devraient prendre part à la campagne des éliminatoires du mondial 2022 prévu du 21 novembre au 18 décembre. L'instance dirigeante du football africain avait dévoilé le format des éliminatoires de la zone Afrique en vue de la Coupe du Monde Qatar 2022. Comme en 2014, les poules seront précédées par un tour préliminaire entre les 28 nations africaines les moins bien classées selon la FIFA. Les

14 équipes gagnantes rejoindront ensuite les 26 exemptées dans 10 groupes de 4. Les formations qui termineront premières de ces groupes s'affronteront entre elles pour obtenir leur ticket pour le mondial (5 places pour l'Afrique). Les affiches seront tirées au sort, entre les nations les mieux classées à la FIFA et celles qui figurent plus bas dans le classement. L'Algérie avait manqué la Coupe du monde 2018 en Russie après avoir participé aux deux précédentes éditions du mondial en 2010 en Afrique du Sud et 2014 au Brésil.

m.n



L1

Mounir Aichi s'engage en faveur de l'USMBA

Pour éviter le scénario de la saison dernière où elle s'est sauvée de justesse, la direction de l'USMBA essaye d'avoir quelques bons éléments pour la saison prochaine.

Aujourd'hui l'ancien milieu offensif du CS Constantine Mounir Aichi s'est engagé en faveur du club pour deux saisons, le joueur

âgé de 27 ans a été présenté aujourd'hui aux médias en présence du manager général de l'équipe et ancien joueur de l'USMBA Bengorine.

Pour rappel l'USMBA a perdu officiellement les services de Boulaouidet qui s'est engagé avec le club avant de prendre la direction d'Al Hilal au Soudan

JM Oran

Belkaroui résilie son contrat avec Al Raed

Après une saison très moyenne avec son club, le défenseur international Algérien Hicham Belkaroui a résilié son contrat avec son club Saoudien d'Al Raed. Le défenseur de 28 ans dont le contrat se termine la saison prochaine a trouvé un accord à l'amiable avec son club pour le résilier. L'ancien défenseur de l'USMH serait tenté par une nouvelle expérience en Algérie et se trouve en négociations avec les dirigeants de l'USM Alger qui espèrent trouver un accord avec lui et le faire signer pour renforcer leur secteur défensif la saison prochaine. Après 5 ans passés à l'étranger, Hicham Belkaroui devrait finalement retourner au pays.

L.F.

24 disciplines retenues du 25 juin au 5 juillet 2021

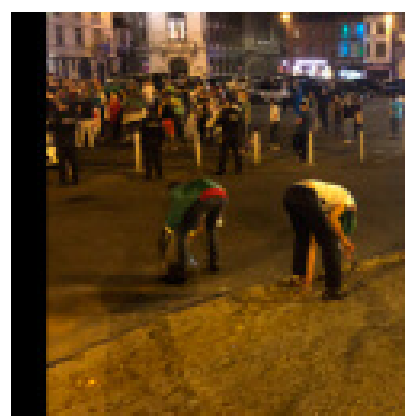
Vingt quatre (24) sports ont été finalement retenus dans le programme de la 19e édition des jeux méditerranéens (JM) à Oran, du 25 juin au 5 juillet 2021, a annoncé samedi à Oran, le président de la commission de coordination du comité international de ces jeux (CIJM).

Cette liste a été arrêtée après avoir éliminé

quelques sports proposés par le comité d'organisation local lors de la précédente visite de la délégation de CIJM dans la capitale de l'Ouest, a indiqué le Français Bernard Amsalem lors d'une conférence de presse animée à Oran. M. Amsalem fait partie d'une délégation du CIJM, présidée par le secrétaire général de cette instance le Grec Akovos Filippousis en visite, depuis

jeudi, dans la capitale de l'Ouest et qui prend fin samedi. "Certains sports relevant des jeux de plages, à l'image du beach-volley et de l'aviron, ont été supprimés du programme initial des jeux. En revanche, nous avons donné notre feu vert pour le déroulement au cours de cette manifestation d'autres sports proposés, comme le Rafting, Sport équestre, Basketball (3x3), ainsi que certaines disci-

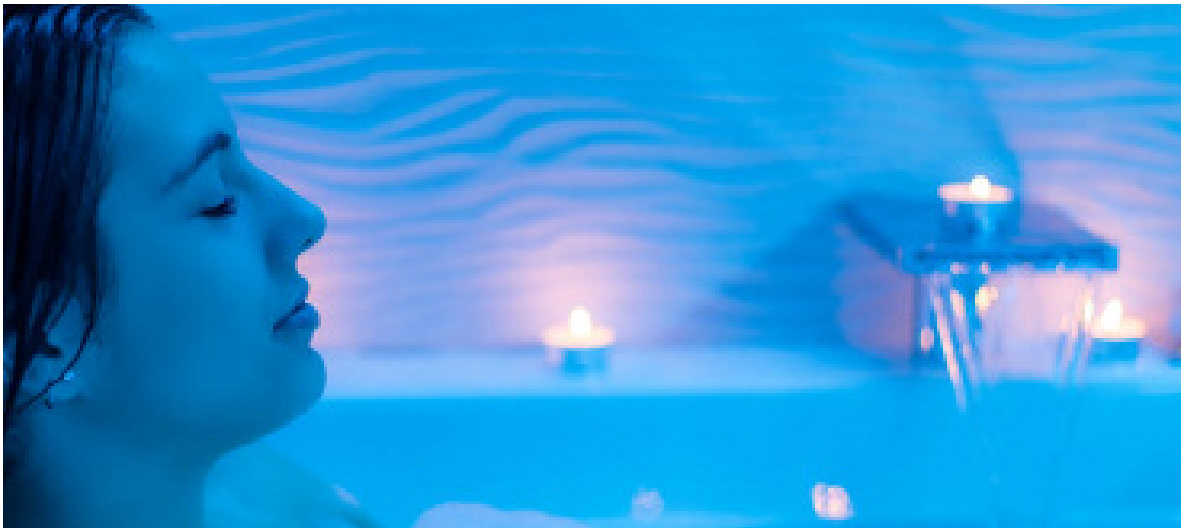
plines en athlétisme", a fait savoir le même responsable. En outre, la proposition faite par le comité d'organisation concernant la date à retenir pour les JM d'Oran a été validée, a encore indiqué M. Amsalem, ajoutant que la 19e édition aura lieu ainsi entre le 25 juin et 5 juillet 2021, ce qui permet à la cérémonie de clôture de coïncider avec les fêtes de l'indépendance et de la jeunesse.



Dépression

Le bain chaud ferait aussi bien que l'exercice

Pour lutter contre les effets de la dépression, prendre un bain chaud régulièrement serait aussi efficace voire plus que de faire de l'exercice physique. C'est en tout cas ce que suggère une nouvelle étude.



Rien de tel qu'un bon bain chaud pour se relaxer après une dure journée. Pour lutter contre la dépression, une des approches non médicale recommandée est l'exercice physique, car la sécrétion d'endorphines est bonne pour la santé mentale. Mais selon une étude scientifique menée par des chercheurs de l'université de Fribourg en Allemagne, le simple fait

de prendre un bon bain chaud serait tout aussi efficace voire plus qu'une pratique sportive régulière. Pour le prouver, les scientifiques ont recruté 45 volontaires souffrant de dépression, qu'ils ont assigné à deux groupes. Le premier groupe a été invité à prendre un bain chaud chaque jour durant 30 minutes, sur une durée de huit semaines, et à faire suivre ce

bain de 20 minutes de détente. Le second groupe a dû pratiquer 45 minutes d'exercices de gymnastique aérobique par semaine. Les deux groupes ont renseigné leurs niveaux de dépression via des questionnaires portant sur leur humeur. Le groupe "bain chaud" a vu son "score" s'améliorer de six points suite à cette expérience. Mais l'étude a surtout montré que les

participants ayant pris des bains chauds ont obtenu un score de 3 points plus haut que celui des participants ayant fait de la gymnastique aérobique, suggérant que les bains chauds quotidiens feraient mieux que le sport contre la dépression. Les chercheurs supposent que le bain chaud contribuerait à resynchroniser l'horloge biologique du fait qu'il agit sur la température corporelle.

Les bénéfices de l'eau de rose

L'eau de rose est un remède ancestral, dont Cléopâtre aurait été friande. Ses propriétés ne se limitent pas seulement à des bienfaits esthétiques, mais également thérapeutiques dans le cadre de troubles mineurs comme des irritations, des ballonnements, ou des maux de gorge. Il est toutefois important de rappeler qu'aucune étude scientifique fiable ne s'est penchée sur les effets de ce produit.

Irritations et rougeurs

L'eau de rose s'utilise de préférence en vaporisateur ou en tant qu'hydratant. Son application topique a des effets anti-inflammatoires et antioxydants qui peuvent apaiser l'eczéma, soulager la rosacée, et prévenir la dégradation du collagène.

Problèmes d'estomac

Si vous souffrez d'indigestions, l'eau de rose peut soulager les troubles gastro-intestinaux lorsqu'elle est prise par voie orale.



Croissance des cheveux

L'eau de rose est riche en vitamine C, qui aide à stimuler la fonction immunitaire et à produire du collagène, une

protéine essentielle à une peau saine et à la croissance des cheveux.

Anxiété

Les propriétés de l'eau de rose inhibent l'amyloïde, un fragment protéique anormal qui ralentit le fonctionnement des cellules cérébrales. Ce produit aurait donc des propriétés antidépresseurs et apaisantes par inhalation.

Absorption du fer

L'ingestion d'eau de rose augmenterait l'absorption du fer lorsqu'elle est associée à des aliments comme les lentilles, le tofu, les épinards et les fruits de mer.

Maux de gorge

En raison de ses effets anti-inflammatoires et de ses vitamines B, C, E et A, l'eau de rose peut être utilisée pour traiter les symptômes d'un rhume, comme le mal de gorge. Son effet antimicrobien et antioxydant servirait à apaiser la paroi de la gorge.

Gestes à adopter pour un sommeil plus profond

Des petits gestes répétés chaque soir, avec régularité, aident notre organisme à s'apaiser et à rentrer plus facilement dans la phase de sommeil la plus réparatrice. Les routines ont un pouvoir bénéfique sur notre corps et sur notre esprit. Elles peuvent nous apaiser, nous aider à rester en bonne santé, et nous remplir d'énergie. Et elles peuvent aussi s'appliquer à nos nuits. Un sommeil profond et réparateur est en effet essentiel pour affronter le quotidien avec sérénité et dynamisme. Voici quelques rituels qui permettent de l'améliorer?

1- Des horaires réguliers de coucher

Maintenir des heures de sommeil régulières, même pendant le week-end et les jours de repos, nous aide à entrer plus facilement dans le sommeil profond.

2- Diffuser des huiles essentielles

Utiliser un diffuseur d'huiles essentielles de lavande, bergamote ou citron avant de vous coucher permet d'envoyer un signal au corps comme quoi il est temps de se préparer à bien dormir.

3- Détendre les pieds

Ils ne sont pas très grands par rapport au reste du corps, mais ils supportent notre poids tout au long de la journée. Nos pieds travaillent dur, surtout lorsqu'on pratique de l'exercice physique, et ils méritent un moment de détente en fin de journée.

4- Eteindre les écrans

Des études ont prouvé que l'exposition à la lumière bleue émise par les écrans au cours de la soirée peut perturber notre horloge biologique. La production de mélatonine et de cortisol, les hormones qui régulent le sommeil, est décalée, et l'endormissement peut devenir plus difficile.

Canicule

Attention au risque de déshydratation



La déshydratation est la première cause de mortalité quand il fait très chaud. En cas de forte chaleur, les jeunes enfants et les personnes âgées sont particulièrement vulnérables. Sachez repérer les signaux d'alerte et les mesures à prendre pour éviter une déshydratation, cause principale de mortalité en cas de canicule.

Quelles sont les personnes à risque ?

Ce sont d'abord les personnes âgées, car elles perdent la sensation de soif. Elles se déshydratent sans s'en rendre compte. Et quand elles se déplacent difficilement, elles limitent leur consommation de boissons pour ne pas aller trop souvent aux toilettes. Les patients sous traitement diurétique et ceux qui prennent des psychotropes sont également des sujets à risque. Enfin, il faut faire attention aux jeunes enfants, qui ne peuvent pas se désaltérer si on ne leur propose pas à

boire régulièrement.

Quels symptômes annoncent une déshydratation ?

Il faut s'alarmer quand une personne qui était en forme se trouve très fatiguée, confuse, ou a de la fièvre. Dans ces cas-là, il ne faut pas hésiter à appeler le médecin.

Chez une personne âgée, si la déshydratation n'est pas rapidement corrigée, d'autres pathologies apparaissent : infections urinaires et bronchiques, phlébite, aggravation d'une artérite, instabilité cardiaque. Sans oublier les risques de chutes.

Comment s'organiser en cas de grosses chaleurs ?

Dès qu'il fait trop chaud, il faut boire beaucoup d'eau pour compenser la transpiration. Les personnes qui n'aiment pas l'eau peuvent l'aromatiser, la rafraîchir avec des glaçons et varier les apports (thé, jus de fruits...).

Astuces pour boire plus d'eau

La consommation régulière d'eau au cours de la journée est indispensable au fonctionnement de notre organisme. Et elle devient d'autant plus importante à l'arrivée des beaux jours. Voici les meilleures astuces pour l'intégrer dans notre quotidien.

Réglez des réveils

Si vous cherchez une solution radicale pour boire plus d'eau, programmez des réveils réguliers au cours de la journée. Et si vous avez besoin d'un système encore plus rigoureux, utilisez un marqueur pour indiquer les niveaux d'eau et les heures limites sur votre

bouteille pour savoir combien d'eau vous devez avoir consommé.

Utilisez une paille

Il y a une raison pour laquelle les boissons dans les bars sont presque toujours servies avec des pailles : vous buvez plus, et plus vite. Appliquez la même astuce à votre consommation d'eau.

Buvez avant d'avoir soif

La soif n'est pas un bon indicateur de l'état d'hydratation. Lorsqu'elle se fait sentir, le corps a déjà perdu trop d'eau, et vous pouvez ressentir de la fatigue. Emportez une bouteille d'eau partout avec vous et buvez régulièrement pour



éviter cette sensation.

Boostez votre boisson

Si vous voulez varier les plaisirs, essayez d'intégrer différentes saveurs à

votre eau. Citron, citron vert, oranges, myrtilles, mûres, fraises, menthe, basilic, lavande, concombre, pastèque... il existe des parfums pour tous les goûts !

Mangez de l'eau

Les aliments à forte teneur en eau comme le concombre, la laitue, le céleri, le radis, la pastèque, la tomate, les épinards, le poivron, la fraise, le brocoli, la courgette et autres fruits et légumes crus, peuvent contribuer à votre consommation quotidienne d'eau. N'hésitez pas à les intégrer à vos repas.

Climatiseur

Gare au choc thermique !

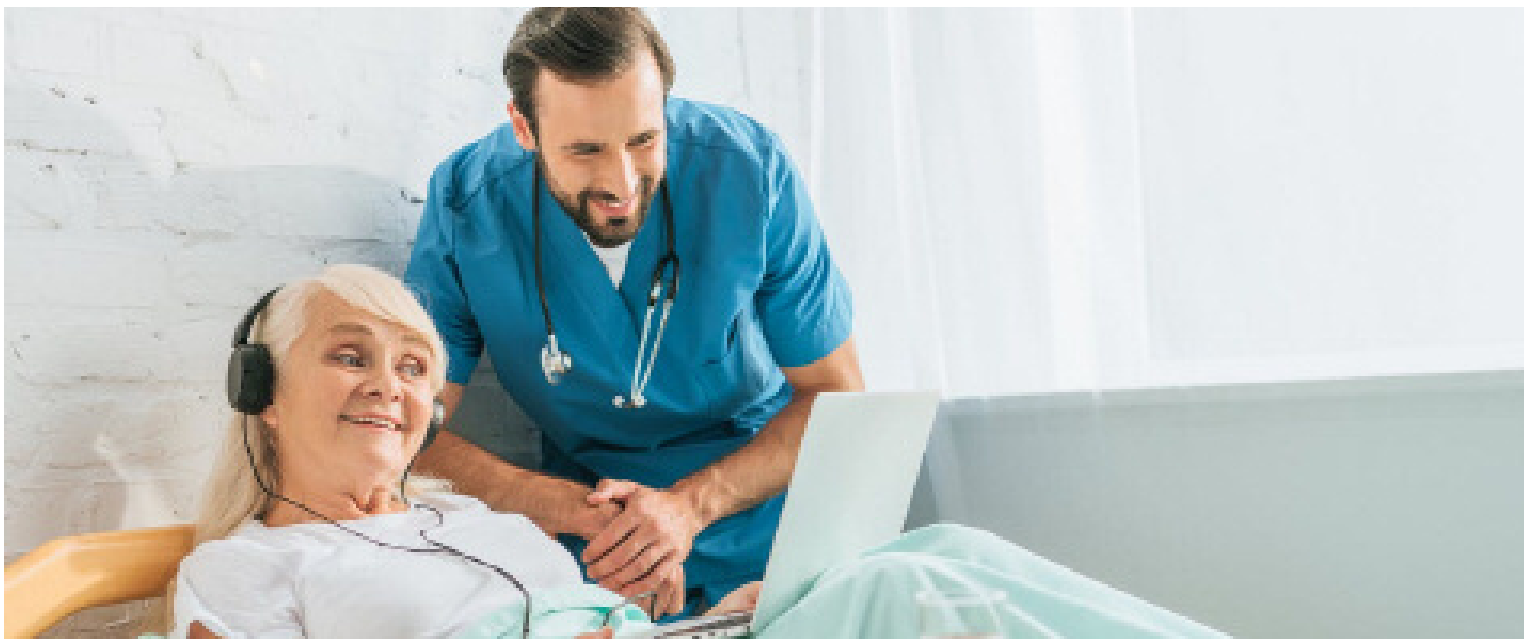
Des consommateurs rappellent que le climatiseur n'est pas toujours un ami : mal utilisé, il peut être mauvais pour la santé. En période de canicule, la tentation est grande d'utiliser un climatiseur. Mais cela ne doit pas devenir une habitude, rappelle 60 millions de consommateurs. Il existe en effet certains risques liés à l'air climatisé ; c'est pourquoi des précautions s'imposent, à commencer par savoir que le corps supporte mal les brusques changements de températures. Quel écart maximum ne faut-il pas dépasser ? Pas plus de 5 à 7 °C. Au-delà, la personne s'expose à un choc thermique ou coup de froid pouvant provoquer une perte de connaissance voire un arrêt cardiaque. L'Assurance maladie précise par exemple « qu'un air froid et sec peut provoquer un choc thermique au niveau des bronches et déclencher une crise d'asthme ». Sans oublier les autres petits désagréments courants comme les torticolis, rhumes, maux de gorge, écoulements nasaux, céphalées, sécheresse des yeux et crampes musculaires. « En clair, s'il fait 40 °C à l'extérieur, ne descendez pas dans votre logement en dessous de 33 °C : cela peut sembler élevé, mais la différence de températures vous procurera déjà une sensation de fraîcheur », affirme 60 millions de consommateurs. Si cette recommandation s'applique à domicile, celle-ci concerne aussi la voiture : la climatisation doit être orientée vers les pieds et non le visage avec les fenêtres fermées et celle-ci devrait être éteinte 15mn avant la fin du trajet pour bien se réhabituer à la température extérieure.



La musique

Une alternative aux sédatifs avant une opération chirurgicale

La musique pourrait constituer une bonne alternative aux sédatifs pour calmer les nerfs avant une opération chirurgicale, si l'on en croit une nouvelle étude scientifique. Courante, l'anxiété qui précède une opération chirurgicale peut augmenter les niveaux d'hormone de stress dans le corps et affecter la récupération du patient.



Cette nervosité est souvent traitée par des benzodiazépines, comme le midazolam, molécules qui fonctionnent bien mais ont cependant leur lot d'effets indésirables, notamment sur la respiration. Ayant eu connaissance d'études ayant testé la musique comme approche relaxante en pré-opératoire, des chercheurs ont entrepris de comparer directement cette méthode à la prise de midazolam par voie intraveineuse, dans une étude publiée dans la revue *Regional Anesthesia & Pain Medicine*. Le but étant de savoir si la musique constituait vraiment une alterna-

tive fiable avant une anesthésie régionale ou locale avec blocage nerveux périphérique, un type d'anesthésie réalisé sous contrôle échographique et conçu pour engourdir une région très spécifique du corps. L'équipe a assigné au hasard 157 adultes à recevoir 1 à 2 mg de midazolam 3 minutes avant anesthésie, ou à écouter le morceau *Weightless* de l'artiste Marconi Union, à l'aide d'un casque, ce titre étant considéré comme l'une des chansons les plus relaxantes au monde. Les niveaux d'anxiété des participants ont été rapportés à l'aide d'une échelle de mesure spécifique,

avant et après chaque méthode de relaxation.

Verdict : les changements dans les niveaux d'anxiété préopératoire ont été similaires dans les deux groupes, bien que les patients du groupe "musique" aient fait part d'une moins grande satisfaction, sans doute du fait de n'avoir pas pu choisir la musique diffusée. Les médecins encadrant les participants ont fait part du même niveau de satisfaction quel que soit la méthode d'apaisement utilisée.

Des chercheurs allemands

Des tatouages changent selon certains variant biologiques

Des chercheurs allemands ont mis au point une méthode de tatouage dont la couleur change selon certains variants biologiques, comme le pH, l'albumine ou encore le taux de glucose dans le sang. Depuis quelques années, l'idée d'utiliser le tatouage comme outil de diagnostic médical fait son chemin chez les chercheurs. Et une équipe de recherche semble être plus prête que jamais d'une telle innovation, puisqu'elle rapporte avoir mis au point des capteurs dermiques permanents pouvant être appliqués à la manière de ta-

touages artistiques, pour mesurer certains variables biologiques grâce à des changements de couleur. Comme l'indique les travaux de ces chercheurs, parus dans le journal *Angewandte Chemie*, il s'agit là d'une formulation colorimétrique injectée dans la peau à la place de l'encre d'un tatouage. Un tatoueur place cette encre directement dans le derme, la couche de la peau qui héberge les nerfs, les vaisseaux sanguins et les follicules pileux. Les scientifiques ont ainsi mis au point trois types de capteurs chimiques.

- Le premier est un indicateur de pH, qui passe du jaune au bleu lorsqu'il varie de 5 à 9.

- Le deuxième capteur permet de mesurer le taux de glucose dans le sang, ou glycémie, indicateur particulièrement important dans le traitement du diabète, qui varie ici du vert clair au vert foncé selon la concentration (en mmol/L).

- Quant au troisième capteur, il mesure la quantité d'albumine dans le sang, une protéine de transport dont une faible concentration peut indiquer une insuffisance hépatique ou rénale.

Grossesse

L'exposition à la pollution de l'air nuirait au QI de l'enfant à naître

L'exposition des femmes enceintes aux particules fines aurait une incidence négative sur le quotient intellectuel (QI) de leur enfant, comme le suggère une nouvelle étude scientifique américaine. La pollution atmosphérique aurait tendance à diminuer le quotient intellectuel (QI) des enfants qui y auraient beaucoup été exposés in utero. C'est en tout cas ce que semble indiquer une nouvelle étude scientifique, menée par des chercheurs américains et publiée dans le numéro de septembre de la revue *Environmental Research*. Les chercheurs ont ici recruté et suivi quelque 1 005 femmes enceintes, qui participaient à une autre étude dans l'Etat du Tennessee, aux États-Unis. Leurs niveaux d'exposition aux particules fines pendant la grossesse ont été annotés,

et le QI de leurs enfants a ensuite été mesuré lorsque ceux-ci ont atteint l'âge de 4 à 6 ans. Les scientifiques ont ensuite comparé les données, et découvert qu'une exposition aux PM10 (particules fines en suspension dans l'air dont le diamètre est inférieur à 10 micromètres) était associée au QI de façon négative. Autrement dit, plus une femme enceinte était exposée aux PM10, plus le QI de son enfant à naître serait faible. Les enfants dont les mères étaient dans les 10% d'exposition les plus élevées avaient un QI inférieur de 2,5 points à ceux des 10% les plus faibles. Autre constat des chercheurs, qui se sont par ailleurs intéressés aux taux sanguins maternels en acide folique (vitamine B9 ou folates) : l'exposition aux PM10 n'aurait a priori pas d'impact sur le QI lorsque les ni-



veaux maternels en B9 sont élevés.

B.M.

LE MONDE

Quotidien National d'Information de l'administration

**Tous les jours
dans les kiosques**

CETTE ESPACE EST RESERVÉ
POUR VOS PUBLICITÉS

Pour plus de détails contactez nous au :



023 95 70 70

Ou par Email au :



mondeadm2018@gmail.com

LE MEILLEUR ACCUEIL VOUS SERA RÉSERVÉ

Mot caché

Rayer dans la grille tous les mots de la liste ci-dessous. Ces mots sont toujours inscrits en ligne droite, horizontalement, verticalement ou diagonalement, à l'endroit ou à l'envers. Quand ce sera fait, il vous restera 7 lettres : assemblées, vous découvrirez le nom de l'oiseau, symbole de la paix.

S E R P E N T A I R E I V R E P E E E
 I T T E R E N N O D R A H C H L C T R
 R O N N M I L A N I N O X E R Y T I T
 L U G E A I R H B G A G N A G E U N S
 I R T L V R Z I A S O O H N N O A A O
 R N E O A E S B T I P N E N I C V E R
 E E U P T I L O P E G O O P I A C C I
 I A Q E T M G U P P B R R L C P A O N
 R U O C I A R L O U E G E O E O P R O
 T R R B L D E L E G R P U T P K U N C
 I U R E A A B M R I N C O D T H C E U
 U B E I C L E E V A A E H A R E I I A
 H U P P E O B E C L C A B E Z O N L F
 G Y G I S U U U M A H A L I V A M L E
 D A M R C E O C Z M E S A N G E A E E
 N N R O E T N C O A L C Y O N M C C T
 A I R L U T T T A U R L A L A P I H T
 L V S L E E I O I N O D O N P I C A E
 E E O E U Q T M I N A B T R A H E S V
 O R R C Q E U T G R E R A N I R E S U
 G O T O E E I I E C O L I B R I D E A
 R L A N G T S D N S E L L E C R A S F
 U L B D U S T U E L L E R E T R U O T
 E E L O O U A E B R O C A R D I N A L
 A R A R R E L L E D N O R I H E R O N

AIGLE
 AISRETTE
 ALAPI
 ALBATROS
 ALCYON
 ALOUETTE
 ARA
 ARLEQUIN
 AVOCETTE
 ATILLA
 BALBUZARD
 BERGERONNETTE
 BERNACHE
 BUCORVE
 BUSE
 CABEZON
 CANARD
 CANARI
 CAPUCIN
 CARDINAL
 CHARDONNET
 CHEVECHE
 COLIBRI
 CONDOR
 CONIROSTRE
 CORBEAU
 CORNEILLE
 COUCAL
 COUCOU

... Sylvie

CYGNE
 DAMIER
 DROME
 ECHASSE
 EIDER
 EMEU
 ENGOULEVENT
 EPERVIER
 ETOURNEAU
 FAUCON
 FAUVETTE
 FLAMANTROSE
 GANGA

GEAI
 GOELAND
 GONOLEK
 GREBE
 GRIVE
 GRUE
 GYGIS
 HARLE
 HERON
 HIBOU
 HIRONDELLE
 HUITRIER
 HUPPE

IBIS
 LORiot
 MAHALI
 MESANGE
 MILAN
 MOUETTE
 NINOXE
 NIVEROLLE
 OCEANITE
 OIE
 PAON
 PELICAN
 PENELOPE

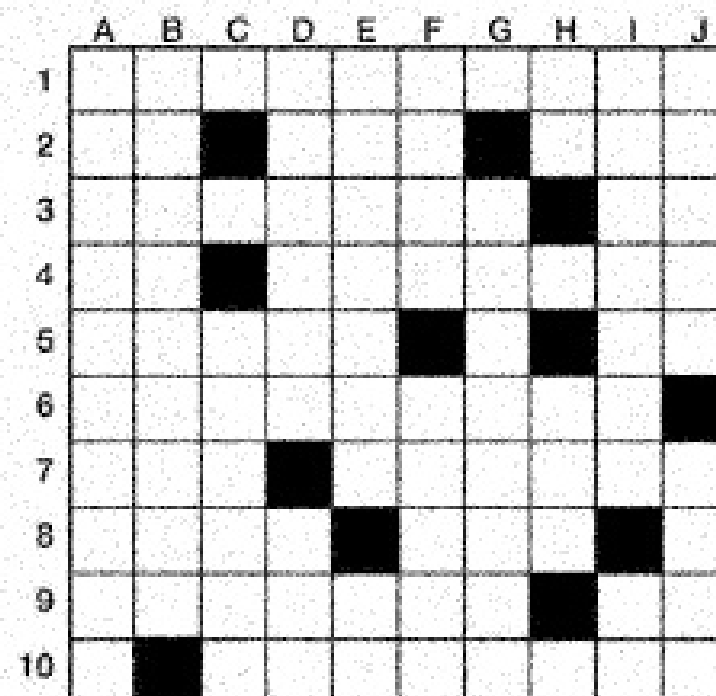
PEPOAZA
 PERROQUET
 PHENOPELE
 PIC
 PIE
 PLOU
 PIROLLE
 PRIET
 PTILOPE
 RALE
 REMIZ
 ROSSIGNOL
 ROUGEQUEUE

SARCELLE
 SAVACOU
 SENTINELLE
 SERIN
 SERPENTIER
 SIRLI
 SPOROPHILE
 SYLPHIE
 TITYRE
 TOUCAN
 TOURTERELLE
 URUBU

Réponse : COLOMBE

Mots croisés

Les mots croisés



HORIZONTALEMENT

1. A bien fait entendre son engagement. – 2. Pour une timbre. Un simple soupçon. Sourd des Alpes. – 3. Qui arrive d'un coup. Certains finissent par se perdre. – 4. Devant des forêts. Pièce de fleur. – 5. Société de droits d'auteurs pour la musique. Sur la Tille. – 6. Crochet bien utile pour avoir chaussure à son pied. – 7. Ferment. Canaux d'eau de mer. – 8. Étoile récente. Adresse. – 9. Plante herbacée. Article contracté. – 10. Point saillant.

VERTICALEMENT

A. Fonction demandée au bras droit. – B. Moment de récolte dans les marais. – C. Avec un incident de parcours. – D. Bien relevée. On peut espérer la sauver en étant le meilleur. – E. Se retrouve de nouveau à terre. Cela cache bien quelqu'un. – F. Changer de timbre. Créant un vide. – G. Passer d'une pièce à l'autre. – H. Mécontente la nounou. Eau du Midi. – I. Gérant populaire. Il a son jour et en a plus d'un. – J. Anneaux de mousse. Raté, celui de l'ange peut mener au ciel.

Mots mêlés

I R A E F O N Y N A G Y R U F E I A R U G E S Q R Z G K T M
 A I L I R P A X T M L I F F H T I M I C H E L I N Y J D E A
 P M Z E R U E S S I T R O M A I K G X P A S S A G E K C P K
 N P U Q G A R A I C B G W V M C R A U V B E R I N G F Q O J
 E E B H M A D V B E O G U Z Z I A U N O S E E N G I O P R D
 U O B A G S T E R S H U C L I L B K L T B L J G A G A Z U R
 C P A V E L U O P M A C R D A B Y O S H I M U R A A F M E O
 H L M E C W M B L I C V R S S U P P O R T V I N T G R A L A
 Y E I T L A Z E R I M V Y U C P C H A I N E O Z F W T E B D
 L U G T E U Q A L P L V G O E G A G A B P X L S E O T Z S
 C E G R N D C A T A L O G U E F I Z U N O I T C E T O R P T
 E C O N S O M M A T I O N S P O R T I V E O L Y L I O C F E
 T T D V C T T Y E L K A O O J X C O D A E L I M L R Q H T R
 T M O E I M R A T R U E Y P I A X S R H Z B B I I U L C G T
 E R U B V N T A N A F C U A S P F I C P J Z G O U D R O N N
 U N D I A I C C I T L I A Q M I R O R H O Z C K Q Y F Q T A
 Q C C A D S L E J L S A G P S A L O N P U G R T E N R O H G
 A I J N W A H J X S I S R R O A H E C M I B W U B Q C X E G
 L A A O H E L B A L U D O M U T C A N S A R E T E H A R W E
 P B N S I H S N J E U B P I E O L E J C F N E R A T T X E A
 C D H N S N C O U E C H A P P E M E N T I E T U T L O R A M
 M O O O G E T R M Y W D F T F D W U K P R E S E I H I M R E
 O R N I H T O S T E S T F R T Y H T H T J S U F A O U O E R
 N S D S R A T S E N I P L A A E O Y S P U C E X S U B P M I
 S A A N O S I A N I B M O C P N R P O R F L I S C J H C A Q
 T L X E J T M F I K A S A W A K C I E S L G E O E D I V C U
 E E S P O N O L A T N A P H O T O E E U U C E B L O G N C E
 R Q X S M W M N A N N O N C E A V B C C N O D I U G K E
 C O C U S T O M N A L O N E S S U O H A A B G C O N F O R T
 X V F S F A C O U P L E R M S Q T R I U M P H M D I S Q U E

(?) HONDA
 (?) KAMASAKI
 (?) YAMAHA
 (?) TRIUMPH
 (?) GUZZI
 (?) APRILIA
 (?) BANDIT
 (?) HORNET
 (?) STREET
 (?) KTM
 (?) BMW
 (?) HYOSUNG
 (?) DAELIM
 (?) MOTO
 (?) ROADSTER
 (?) CUSTOM
 (?) SPORTIVE
 (?) TRAIL
 (?) PHOTO
 (?) VIDEO
 (?) PUBLICITE
 (?) PEOPLE
 (?) AWESOME
 (?) FURYGAN
 (?) HUMOUR
 (?) DUO
 (?) PILOTAGE
 (?) COURS
 (?) CATALOGUE
 (?) ACCESSOIRE

(?) PROTECTION
 (?) PNEU
 (?) GOUDRON
 (?) CHAUSSURE
 (?) GANT
 (?) MANTEAU
 (?) DORSALE
 (?) CASQUE
 (?) INTGRAL
 (?) MODULABLE
 (?) JET
 (?) CAMERA
 (?) PANTALON
 (?) COMBINAISON
 (?) BERING
 (?) BLOG
 (?) FILM
 (?) BAR
 (?) TEAM
 (?) ESSAI
 (?) TEST
 (?) ANNONCE
 (?) COUPLE
 (?) PUISSANCE
 (?) CONSUMATION
 (?) PRIX
 (?) EURO
 (?) FRANCE
 (?) EUROPE
 (?) AMERIQUE

(?) JAPON
 (?) NOLAN
 (?) SCHUBERTH
 (?) ALPINESTAR
 (?) LAZER
 (?) ARAI
 (?) SCORPION
 (?) DEVIL
 (?) YOSHIMURA
 (?) FOX
 (?) SEGURA
 (?) HPG
 (?) MICHELIN
 (?) CHAINE
 (?) SUSPENSION
 (?) FOURCHE
 (?) ALARME
 (?) ANTIVOL
 (?) BULLE
 (?) POIGNEES
 (?) CONFORT
 (?) GUIDON
 (?) CLIGNOTANTS
 (?) SUPPORT
 (?) PLAQUE
 (?) BEQUILLE
 (?) HOUSSE
 (?) CAPOT
 (?) SABOT
 (?) PASSAGE

(?) JOINTS
 (?) AMORTISSEUR
 (?) BOUGIE
 (?) FILTRE
 (?) PLAQUETTE
 (?) DISQUE
 (?) DURITE
 (?) BATTERIE
 (?) AMPOULE
 (?) SILENCIEUX
 (?) ECHAPPEMENT
 (?) MOTEUR
 (?) BAGAGE
 (?) LEOVINCE
 (?) BAGSTER
 (?) OAKLEY
 (?) MONSTER
 (?) NOFEAR
 (?) GOPRO

Evidence Based Bonne Humeur **Les Mots-croisés à croiser**



Grille 2/3 !

HORizontalement

1. Commune de Mayenne
2. Pratique pour une bonne aventure
3. Sacré mélange de l'ancien et du nouveau
4. Position oblique
5. Piquant, mais stimulant
6. Hérétique parcimonieux
7. Souvent pressé
8. Fait l'impasse sur la synthèse
9. Magie
10. Dans la tête de Joseph Roy
11. Tu n'as qu'à en boire, alors.
12. « Juste » une théorie
13. Point inévitable
14. Sans sucre
15. Groupe de rock dilué

VERTICALEMENT

- A. Ma tante en a plein son mur
- B. Poilu planqué
- C. A plus de sens que les autres
- D. Malin aux sabots
- E. Raconte des histoires extraordinaires
- F. Entente franco-allemande, et au delà !
- G. Roses invisibles
- H. Couleur ésotérique de l'enfance
- I. Tire des plans sur la comète
- J. Du contraire, bien souvent
- K. Théoricien du mille-feuille
- L. Précède le psi
- M. Quel cirque !
- N. Parfois viraux
- O. Poisson de l'Observateur

Si tu nous trouves les 3 mots en orange, respect.

Oh ! Le fabuleux mot mystère !

Mots croisés du jardin

HORIZONTAL

- 1 : Permettent de se repérer dans l'environnement
- 2 : Etape entre la chenille et le papillon
- 3 : Transformation de la chenille en papillon
- 4 : Habitat des espèces animales et végétales
- 5 : Enveloppe de soie donnant un papillon de nuit
- 6 : Permettent de voler
- 7 : Volent dans le jardin
- 8 : Permet d'aspirer le nectar des fleurs
- 9 : Premier stade de vie
- 10 : Nourriture du papillon

VERTICAL

- 1 : Naissance du papillon
- 2 : Permettent de marcher
- 3 : Papillon vivant la nuit
- 4 : Acte de reproduction
- 5 : Dernière partie du corps du papillon
- 6 : Se trouvent sur les ailes des papillons
- 7 : Climat chaud et humide
- 8 : Partie du corps qui tient les ailes
- 9 : Sort de l'œuf
- 10 : Papillon vivant le jour
- 11 : Ils volent avec les papillons dans le jardin

Le Coworking

Vous recherchez une solution pour que vos salariés ne soient pas obligés de venir au bureau tous les jours ? Pensez au coworking !

Le coworking est adapté pour les salariés nomades comme les commerciaux et les consultants afin qu'ils ne soient pas dans l'obligation de multiplier les allers et retours au siège de l'entreprise ou d'effectuer leur administratif dans des lieux bruyants mais s'étend aussi aux salariés qui se rendent à l'entreprise chaque jour mais qui une fois par semaine ou plus ont la possibilité de télétravailler dans un espace de coworking.

Les avantages du coworking

*Le coworking présente de multiples avantages pour les indépendants qui peuvent rompre avec la solitude liée à leur statut et y ont la possibilité de tisser un réseau professionnel élargi.

Mais, ce mode de travail présente aussi ces mêmes atouts pour les salariés. En effet, lorsqu'ils se rendent dans ce type d'espace, ils ne sont pas confrontés à la solitude du télétravailleur. De plus, ce lieu étant ouvert à tous et pas seulement aux membres de la société à laquelle ils appartiennent, c'est l'occasion pour eux d'apprendre à connaître d'autres personnes.

*Le coworking présente aussi des avantages en termes de mobilité pour les salariés. En effet, ces espaces étant en plein essor, il est possible d'en trouver un proche de son domicile, ce qui réduit les temps de trajet. Ceux-ci peuvent parfois constituer un frein et contraindre le salarié à se rapprocher de son travail. Deux salariés sur trois avouent être prêts à déménager pour être plus proche de leur lieu de travail selon une enquête.

*Avec la possibilité de se rendre dans un espace de coworking une journée par semaine, cela réduit le problème et permet à ses salariés d'avoir un jour allégé en passant moins de temps dans les transports. Il est ainsi estimé que cela leur permet de gagner entre 40 et 60 heures par an. Ce temps passé en moins en voiture représente aussi une économie d'essence non négligeable comme cela est indiqué sur ce site.

*Le coworking devient alors la solution pour faciliter la mobilité des salariés et leur apporter un meilleur confort de vie mais aussi au travail. Ce type d'initiative est donc amené à se développer. Entreprise comme salarié, chacun est gagnant à profiter de ce nouveau mode de travail qui fait toujours plus d'adeptes et bouleverse les habitudes mises en place depuis de nombreuses années

B.M.

Donnez du peps à vos réunions!

Avouez-le : vous traînez souvent des pieds pour aller en réunion et il vous est déjà arrivé d'y somnoler. Rassurez-vous, vous êtes loin d'être le seul. Chronophages, ennuyeuses, interminables et souvent inutiles, les réunions ont très mauvaise réputation et sont souvent l'occasion de faire une sieste ou de consulter ses mails en retard. Pourtant, courtes et bien organisées, elles s'avèrent être un outil indispensable pour échanger, résoudre les problèmes, transmettre des informations variées et motiver son équipe. Vous rêvez de réunions animées où vos collaborateurs restent éveillés et prennent plaisir à participer ? Soyez créatif et inspirez-vous de ces 6 idées pour rendre vos réunions à la fois captivantes et agréables.

Les clés d'une bonne réunion

Voici les éléments indispensables qui constituent une réunion réussie :

*De l'efficacité : il faut avancer sur les sujets traités.

*De la transparence et de l'honnêteté : les participants s'ouvrent les uns aux autres, ils échantent et disent ce qu'ils ont à dire.

*De la positivité et du fun : les participants passent un bon moment et ne craignent pas de se rendre aux prochaines réunions.

*De la participation : tout le monde s'implique dans la réunion et participe.

*De la créativité : les participants réfléchissent différemment (en stimulant leur pensée créative par exemple) afin de générer de nouvelles idées.

6 astuces pour des réunions captivantes

1. Faire la sieste

Saviez-vous que dans une majorité de pays comme la Chine, le Japon, les Etats-Unis ou encore les pays scandinaves, la sieste est une pratique courante au travail ? Nous avons tous un coup de fatigue après la pause déjeuner car il s'agit d'un besoin naturel contre lequel nous ne devrions pas lutter. De plus, la sieste a de nombreux bienfaits comme celui de booster notre productivité. Alors plutôt que de lutter, offrez à vos collaborateurs la possibilité de faire une sieste avant d'aller en réunion.

2. Faire une réunion debout

Faites comme Richard Branson, le patron de Virgin, et privilégiez les réunions debout. De cette façon, vous entrez directement dans le vif du sujet, vous êtes certain



que la réunion ne s'éternisera pas, que la prise de décision sera rapide

3. Changer le lieu de vos réunions

Nous sommes des êtres d'habitudes et il est parfois nécessaire de briser la routine et de chambouler les habitudes pour réveiller la créativité qui sommeille en chacun de nous.

4. Pratiquer une activité

En plus d'être un moment d'échanges et de résolution de problèmes, les réunions sont aussi l'occasion de réunir toute l'équipe et de partager. Pourquoi ne pas profiter de ces réunions pour créer une cohésion d'équipe et permettre à chacun de mieux se connaître en pratiquant ensemble une activité avant, pendant ou après

la réunion.

5. Ajouter une touche d'humour

L'humour est un excellent moyen de détendre l'atmosphère et d'apaiser les tensions. En 2015, une étude réalisée par des économistes de l'université de Warwick a révélé que des employés heureux étaient 12 % plus productifs alors que les employés malheureux étaient, quand à eux, 10 % moins productifs.

6. Mettez vos collaborateurs à l'honneur

Au travail, la reconnaissance est essentielle pour garder votre équipe motivée. N'hésitez donc pas à valoriser votre équipe. Par exemple, avant votre réunion hebdomadaire, demandez à chaque membre de l'équipe de voter pour le collabora-

teur de la semaine ou du mois en justifiant la raison de son choix : le féliciter pour sa disponibilité, le remercier de son aide précieuse, mettre en avant son humour, son soutien, son travail, etc.

*Pour résumer

En gestion de projet, les réunions sont indispensables, mais elles ne doivent pas forcément être ennuyeuses. Il existe une multitude d'idées pour donner du peps à vos réunions comme convier un invité d'honneur ou lancer des défis à vos collaborateurs. Soyez imaginatif, inventif et n'hésitez pas à chambouler les habitudes pour donner envie à vos collaborateurs d'assister à vos réunions.

K.A.

Le team building augmente la productivité

Le team building, c'est l'arme fatale des dirigeants pour améliorer la productivité des salariés. Et pourtant, ils le sous-estiment souvent ! En plus d'apporter une culture d'entreprise commune aux collaborateurs, il permet aussi de diminuer les absences ou de récompenser les meilleurs éléments. Le team building a le vent en poupe ces dernières années et pour une raison bien simple : il a de multiples avantages pour les dirigeants mais aussi pour les salariés. Cette activité consiste à rassembler les équipes et à partager un moment de loisir et de convivialité tous ensemble.

Afterwork football, après-midi escape game, sortie rafting, ... Les activités de team building ne manquent

pas ! Cependant comme tout, cela a un coût. Mais les dirigeants sont aujourd'hui prêts à investir dans ces activités car elles ont tendance à augmenter la productivité des salariés.

Valeurs communes et culture d'entreprise

Les team buildings permettent aux dirigeants de montrer les valeurs que défend leur entreprise. En effet, en fonction du thème choisi par exemple, vous pouvez en apprendre beaucoup sur la société qui organise l'événement. Typiquement, une entreprise qui va organiser une après-midi karting se veut dynamique, avec un esprit jeune et orienté sur les challenges. Si votre entreprise est engagée dans la lutte contre le gaspillage ou pour le développement durable par

exemple, vous pouvez faire participer vos salariés à un atelier de cuisine avec les restes du frigo ou même les initier à la permaculture. En choisissant judicieusement son team building, l'entreprise pourra faire passer des messages à ses salariés mais aussi aux futures recrues qui cherchent à connaître les valeurs de l'entreprise. Les team buildings permettent de montrer aux extérieurs l'ambiance qu'il peut y avoir dans cette structure. En ayant ces valeurs communes, les salariés qui y adhèrent se verront avancer tous ensemble vers un but commun.

S.K



Une faille de sécurité majeure dans VLC

Installée sur des milliards d'ordinateurs, la star des lecteurs multimédia est victime d'une faille dans sa toute dernière version. En attendant la mise en ligne d'un correctif, il est donc conseillé de ne pas l'installer. CERT-Bund, le centre de réponses aux cyberattaques du gouvernement allemand, vient de dévoiler une nouvelle faille dans le lecteur multimédia VLC, baptisée CVE-2019-13615. L'agence gouvernementale américaine NIST lui donne un score de 9,8 sur 10, ce qui est synonyme de faille critique. Le problème est d'autant plus sérieux sur un logiciel aussi populaire. VLC, le lecteur capable de lire quasiment n'importe quel fichier multimédia puisqu'il compte plus de 3 milliards de téléchargements à son actif. Un virus ou une personne mal intentionnée pourrait exploiter le débordement de la mémoire tampon (buffer overflow) pour permettre l'exécution de code à distance et un accès aux fichiers de la machine victime. L'agence allemande note toutefois qu'elle n'a découvert aucune instance de programme exploitant cette faille.

Un correctif à 60 % terminé

La faille concerne la version 3.0.7.1 du logiciel, soit uniquement la dernière mise à jour. Elle est présente sur les systèmes d'exploitation Windows et Linux, mais ne concernerait pas la version sur macOS. Pour ceux qui utilisent encore une ancienne version, il est conseillé d'attendre la publication d'un correctif avant de mettre VLC à jour. Une mise à jour devrait paraître rapidement, les développeurs de VLC travaillant dessus depuis un mois. Un ticket a été publié sur leur système de suivi de bugs, qui indique que le correctif est déjà à 60 %. En attendant, mieux vaut se limiter aux fichiers multimédia de source sûre.

La 4L Plein Air ressuscitée en version électrique

Renault e-Plein Air

Renault s'est amusé à créer une 4L électrique cabriolet en empruntant des éléments à la Renault Twizy.

Alors que Citroën nous a récemment livré sa réinterprétation de la 2 CV avec le concept de microvoiture électrique Ami One, Renault s'est pour sa part lancé dans un exercice nostalgique avec sa bonne vieille 4L. À l'occasion du 4L International qui a fêté ses dix ans le weekend dernier à Thenay (Loir-et-Cher), le constructeur automobile a présenté une séduisante Renault e-Plein Air. Sur la base d'une 4L Plein Air originale, Renault a créé une version électrique légèrement redessinée. La banquette avant double fait place à deux sièges indépendants. Les places arrière ont disparu, vraisemblablement pour loger les batteries. La carrosserie n'a pas été touchée, sauf au niveau de la calandre avant qui adopte un dessin plus moderne. Renault n'a livré aucun détail technique sur cette mignonne e-Plein Air dont on sait seulement qu'elle emprunte des composants électriques à la Renault Twizy.

Produite entre 1968 et 1970, la Renault 4L Plein Air n'a pas rencontré le succès escompté. Sortie pile au même moment que la Citroën Mé-



hari, elle a été jugée trop chère pour son usage restreint. Entre 550 et 650 exemplaires seraient sortis des chaînes de montage de Sinpar à qui Renault sous-traitait la fabrication de ses modèles spéciaux. À

l'époque, la 4L Plein Air coûtait 9.000 francs. Aujourd'hui, les collectionneurs se disputent les rares modèles qui subsistent pour plusieurs milliers d'euros. Une e-Plein Air de série aurait-elle plus de succès au-

jourd'hui ? Pas impossible, si elle était proposée à un prix raisonnable tout en étant un peu plus polyvalente que son aînée.

Jeu vidéo

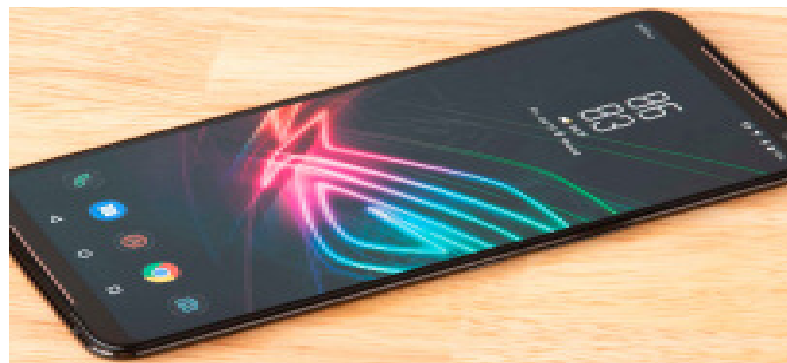
Asus ROG Phone II, le plus puissant des smartphones Android

Dédié aux joueurs, ce smartphone propose un équipement dernier cri, avec notamment un écran AMOLED au taux de rafraîchissement de 120 Hz et une batterie 6.000 mAh.

Très attendu, le tout nouveau smartphone développé par le département Republic of Gamers (ROG) d'Asus ne déçoit pas. Outre ses caractéristiques techniques impressionnantes, il pourra être accompagné d'accessoires le transformant en véritable console de jeu. Sa fiche technique détonne, avec notamment l'intégration du tout nouveau processeur

Snapdragon 855 Plus de Qualcomm associé à 12 Go de Ram. Ce nouveau processeur promet d'être environ 4% plus rapide que l'actuel Snapdragon 855, tandis que sa puce graphique Adreno 640 devrait quant à elle voir ses performances progresser de 15 % par rapport à sa version précédente. Asus se targue également de proposer le tout premier écran AMOLED disposant d'un taux de rafraîchissement de 120 Hz et d'un temps de réponse record de seulement 1ms. Quant à sa batterie de 6000 mAh, elle permet de jouer des

heures sans avoir à se préoccuper de sa recharge. Mais ce n'est pas tout. Accompagné de quelques accessoires, le téléphone se transforme en véritable console portable. C'est le cas avec le ROG Kunai Gamepad qui permet de bénéficier de véritables commandes de jeu grâce à deux petites manettes venant se greffer au smartphone, un peu à la manière d'une Nintendo Switch. De son côté, le TwinView Dock II, offre une expérience de jeu sur deux écrans, faisant cette fois-ci plutôt penser à une Nintendo DS. Le téléphone devrait être disponible d'ici l'automne 2019, à un



tarif encore inconnu.

Jeu vidéo

Asus ROG Phone II, le plus puissant des smartphones Android

Dédié aux joueurs, ce smartphone propose un équipement dernier cri, avec notamment un écran AMOLED au taux de rafraîchissement de 120 Hz et une batterie 6.000 mAh. Très attendu, le tout nouveau smartphone développé par le département Republic of Gamers (ROG) d'Asus ne déçoit pas. Outre ses caractéristiques techniques impressionnantes, il pourra être accompagné d'accessoires le transformant en véritable console de jeu. Sa fiche technique détonne, avec notamment l'intégration du tout nouveau processeur Snapdragon 855 Plus de Qualcomm associé à 12 Go de Ram. Ce nouveau processeur promet d'être environ 4% plus rapide que l'actuel Snapdragon 855, tandis que sa puce graphique Adreno 640 devrait quant à elle voir ses performances progresser de 15 % par rapport à sa version précédente. Asus se targue également de proposer le tout premier écran AMOLED disposant d'un taux de rafraîchissement de 120 Hz et d'un temps de réponse record de seulement 1ms. Quant à sa batterie de 6000 mAh, elle permet de jouer des heures sans avoir à se préoccuper de sa recharge. Mais ce n'est pas tout. Accompagné de quelques accessoires, le téléphone se transforme en véritable console portable. C'est le cas avec le ROG Kunai Gamepad qui permet de bénéficier de véritables commandes de jeu grâce à deux petites manettes venant se greffer au smartphone, un peu à la manière d'une Nintendo Switch. De son côté, le TwinView Dock II, offre une expérience de jeu sur deux écrans, faisant cette fois-ci plutôt penser à une Nintendo DS. Le téléphone devrait être disponible d'ici l'automne 2019, à un tarif encore inconnu.

Pour la création des IA de demain

Microsoft investit un milliard de dollars dans OpenAI

Microsoft et le laboratoire de développement d'intelligence artificielle OpenAI sont dorénavant des partenaires. Le géant américain a investi un milliard de dollars pour aider à la création des IA de demain. Une alliance... intelligente. OpenAI vient de recevoir un gros chèque de la part de Microsoft. Cet investissement est destiné à ce que le laboratoire de recherche fondé (entre autres) par Elon Musk puisse continuer ses travaux sur ses différents projets d'IA. L'un d'eux intéresse particulièrement Microsoft et occupe l'esprit du CEO d'OpenAI, Sam Altman, la création d'une

nouvelle forme d'intelligence artificielle. Une forme qui de par sa complexité et les ambitions affichées va demander énormément de temps, et donc de moyens, mais qui pourrait révolutionner notre société dans les cent ans à venir. En plus des fonds, Microsoft donne à OpenAI un accès exclusif à son maillage de serveurs dans le Cloud pour accélérer les processus d'entraînements et de calculs des algorithmes et ce, pour créer ce qu'on appelle une Intelligence Artificielle Générale (IAG). Comprenez un enchevêtrement de synapses numériques, créé à partir

de milliards d'informations et d'années de mises à l'épreuve, qui serait capable de réfléchir, s'adapter à toutes les situations et passer d'une activité à une autre comme nous le faisons nous, humains. Un projet colossal, titanesque même, qui incarne le saint Graal de l'IA à l'heure actuelle et qui est porté par l'actuel président d'OpenAI, Sam Altman. La grande majorité des pontes de l'intelligence artificielle s'accorde à dire que cette forme d'algorithmes, si elle parvient à être mise en oeuvre, pourrait voir le jour à l'aube du siècle prochain...



Tizi-Ouzou
Deux hélicoptères bombardiers pour venir à bout d'un incendie au Parc national du Djurdjura

Deux hélicoptères bombardiers d'eau sont utilisés en renfort par la protection civile pour maîtriser un incendie qui s'est déclaré mardi dans le parc nationale du Djurdjura (PND) sur sa partie située sur le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou, a-on appris auprès de la direction locale de ce corps constitué. Ces hélicoptères de l'unité Aérienne de la protection civile interviennent sur un feu qui s'est déclaré à Tala Guilef, en plein cœur du PND, dans la localité de Boghni à 38 kilomètres à l'extrême sud-ouest de Tizi-Ouzou, à côté d'importants moyens mobilisés par la protection civile, a-t-on ajouté de même source. Ces moyens aériens opèrent depuis la fin de journée en appuis aux moyens terrestres mobilisés, a savoir, une colonne mobile, les moyens des unités de protection civile de Ouadhias et Draa El Mizan, ainsi que les moyens de la conservation des forêts, a-t-on précisé. Selon une situation des incendies déclarés à travers la Wilaya, arrêtée mardi à 16h30, il a été enregistré un total de 23 départs de feux dont 9 importants, ayant touché les localités de Beni Aissi, Boghni (Tala Guilef), Ouadhias, Tigzirt, Ain El Hammam, Draa Ben Khedda.

ORAN

Démantèlement d'un réseau de narcotrafiquants et saisie de 72 kg de kif traité

Les éléments de la sûreté de la daïra de Boutlelis (Oran) ont démantelé un réseau de narcotrafiquants et saisi une quantité de 72 kg de kif traité, a-t-on appris mercredi de ce corps de sécurité. Agissant sur la base d'informations faisant état de l'acheminement d'une quantité de drogue à partir du Cap Blanc vers Oran en passant par la localité de Boutlelis, les enquêteurs ont tendu une souricière aux membres de ce réseau circulant à bord de deux véhicules.

A une heure avancée de la nuit, à l'entrée de la localité de Boutlelis, les policiers ont intercepté un véhicule à bord duquel se trouvaient deux passagers. La fouille minutieuse de la voiture a permis la découverte dans la malle arrière une quantité de 72 kg de kif traité emballés sous forme de 68 paquets, des jumelles et une somme de 42.000 DA. Les policiers ont également intercepté un deuxième véhicule et l'arres-



tation de deux autres personnes qui servaient d'éclaireurs. Une embarcation de type «zodiac» a été également saisie au niveau du port de Cap blanc.

Propriété du principal accusé dans cette affaire, le «zodiac» était utilisé pour l'acheminement par voie maritime de la drogue. Les mis en cause se-

ront présentés devant la justice pour association de malfaiteurs et commerce illicite de drogue, a-t-on ajouté de même source.

CONSTANTINE

Plus de 1.000 hectares de couvert végétal ravagés par des incendies depuis juin dernier

Au total 1.082 hectares de couvert végétal ont été ravagés par 39 incendies depuis juin dernier à Constantine, a-t-on appris mercredi auprès des services de la direction de la Protection civile (DPC) de la wilaya. Trente sept (37) foyers d'incendie parmi le nombre global ont provoqué la destruction, durant cette période, de 580 hectares de récoltes agricoles, toutes espèces confondues, dont le blé

dur et tendre ainsi que l'orge, a précisé à l'APS le chargé de l'information et de la communication de la DPC, le lieutenant Nourreddine Tafer. Pas moins de 311 ha de champs agricoles, 177 ha d'herbes sèches, 17.457 bottes de foin et 2.053 arbres fruitiers ont été endommagés également par ces incendies, enregistrés à la période allant du 1er juin jusqu'au 20 juillet en cours, a encore détaillé le même officier. Aussi, les

incendies ont dévasté 14 hectares de superficies forestières dont 4 ha de Pain d'Alep et 10 ha de calicotome épineux. L'amélioration des moyens de prévention et de lutte contre les incendies cette année avec la collaboration de la Conservation des forêts, notamment les dispositifs de proximité près des forêts, ont contribué à circonscrire les flammes et à empêcher leur propagation lors de plusieurs opérations d'ex-

inction de feux enregistrées cet été, a soutenu le lieutenant Tafer. Le dispositif de lutte contre les feux de forêts et de récoltes mis en place par les services locaux de la protection civile pour l'été 2019 porte sur la mobilisation de pas moins de 223 sapeurs-pompiers, ainsi que des moyens matériels nécessaires, 18 camions d'intervention, 8 véhicules de liaison et une ambulance notamment, a-t-on rappelé de même source.

KHENCHELA

Vers la mise en service d'un bureau de poste itinérant

Un bureau de poste itinérant sera «prochainement» mis en service dans la wilaya de Khenchela, a déclaré mardi à l'APS le responsable de l'unité de wilaya d'Algérie poste, Mohamed Redha Belhadj. Ce responsable a indiqué que ce bureau de poste mobile est un bus doté des derniers équipements opérationnels et sécuritaires permettant d'offrir aux citoyens les mêmes services financiers et postaux qu'un établissement postal traditionnel. Ayant coûté plus de 10 millions de dinars à l'unité de wilaya d'Algérie poste, ce bus qui dispose de deux guichets devra à l'avenir sillonner les 21 communes de la wilaya de khenchela, selon un programme préétabli dans l'objectif de rapprocher aux clients les services d'Algérie Poste, notamment après la fermeture des bureaux de poste ordinaires, a-t-il ajouté. M. Belhadj a par ailleurs faire savoir que sa direction étudie actuellement la possibilité d'immobiliser ce bus au centre ville de Khenchela afin de pallier la fermeture du bureau de poste «Anasr» en raison de travaux de réhabilitation. Le directeur de l'unité de la wilaya de Khenchela d'Algérie poste a souligné que cette initiative a pour but d'améliorer les services offerts par Algérie poste aux citoyens en couvrant tout le territoire de la wilaya.

LA LÉGISLATION CLAIRE SUR LE PROPOS

Les langues étrangères interdites dans les documents officiels

Au-delà de ses aspects démagogiques, la dernière instruction du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique s'inscrit en porte-à-faux avec la Constitution et les lois de la République. Motivant sa demande par une volonté de généraliser dans les études supérieures l'usage de l'an-

glais, considéré dans l'absolu comme une langue vivante, plutôt que le français, Tayeb Bouzid a requis la transcription des en-têtes des documents administratifs et officiels en arabe et en anglais. Abandonner de manière aussi brusque le français, largement parlé et compris dans le pays, est, en soi, une absurdité.

ALGER

Coupure d'électricité aujourd'hui à Bordj el Kiffen

Une coupure d'électricité est programmée Aujourd'hui dans la commune de Bordj el Kiffen (Alger) en raison de travaux d'entretien, a indiqué mercredi un communiqué de la direction de distribution de l'électricité et du gaz d'el Harrach. Cette coupure concernera la cité 687 logements

2ème tranche à partir de 8h00 jusqu'à 16h30, ajoute la même source. La direction de distribution d'el Harrach s'excuse auprès de ses clients pour les désagréments causés par cette coupure et met à leur disposition pour toute information le numéro 3303 joignable 24h/24, 7j/7.

SIDI BEL-ABBÈS

Des citoyens protestent contre une liste d'attribution de logements sociaux

Des dizaines de citoyens ont bloqué mardi le siège de la daïra de Sfisef (wilaya de Sidi Bel-Abbès) pour protester contre une liste des bénéficiaires de 247 logements sociaux affichée mardi, a-t-on constaté. Les protestataires qui ont déposé des dossiers de demande de logement contestent le fait que leurs noms ne figurent pas sur cette liste. En réponse à leurs préoccupations, cent d'entre eux ont été accueillis par le chef de daïra de Sfisef et le P/APC de Sfisef, Bouhand Fethi. A noter que le nombre de demandeurs de logements dans cette daïra a dépassé 4.000 soulignant que les recours seront étudiés. Le wali de Sidi Bel-Abbès Ahmed Abdelhafid Saci a accueilli, au siège de la wilaya, des représentants de ces protestataires et a aussitôt instruit de geler la liste des bénéficiaires de ce quota et à la soumettre à enquête au niveau de la commission de recours, a-t-on appris des services de la wilaya.

CNAC ORAN

Recouvrement de 60 pc des crédits rééchelonnés

Soixante (60) pour cent des crédits rééchelonnés octroyés par la caisse nationale d'assurance chômage (CNAC) de la wilaya d'Oran ont été recouverts jusqu'à la fin du premier semestre de l'année en cours, a-t-on appris mercredi du directeur local de la CNAC, Sahraoui Nouredine. Les crédits récupérés cumulés depuis l'entrée en service de ce dispositif jusqu'au 30 juin dernier ont atteint 285 millions DA soit 60 pc du total des crédits. Par ailleurs, l'antenne CNAC a financé le

premier semestre de cette année, 32 projets initiés dans divers domaines soit une hausse de 6 projets par rapport à la même période de 2018. Chaque projet est financé à hauteur de 10 millions DA, a-t-on expliqué, précisant que les secteurs ciblés sont ceux de l'agriculture, de l'industrie, de l'artisanat, du BTP, des services et les professions libérales. L'antenne d'Oran de la CNAC a enregistré le dépôt de 136 dossiers de création d'entreprises productives et de services a-t-on indiqué de même source.

